TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

MALAFOUGACE (Maraussan). A quelques km, vers le nord se trouvait *MILES FOGASSAS; MILLAS FOGASSAS,* 1202 (c. Fontc., 3 r°, 4 v°), loc. non ident. aux environs de Cessenon : *versus Miles Fogassas,* 1248 (*ibid.,* 61 v°). Le 2e élément de ces n. est l'occ. *fogassa* « fouace, galette », prob. allusion à la nature du terrain ; sans doute à interpréter « mauvaise galette » et « mille galettes ».

Rau de MALAGASQUE (Cabrerolles) : cf. *Malagax,* l.d. (cadastre) ; pron. malagaš. Etym. obscure.

Les MALAGOULETS (Brenas) suivant les cadastres de 1827 et de 1971 (*ap.* Dedet) : *les Malcigoulets* (carte d'IGN) ; pron. malsigulètš. Altération d'occ. *mals golets* « mauvais passages », avec voyelle anaptyctique.

MALAGNE (Minerve). Occ. *malanha* « inquiétude, souci ».

MALAMORT : v. MALEMORT.

MALAPAGUE (Mireval) suivant le cadastre *Malapagne* [lire : *Malapague*], 1518 (compoix, *ap.* Marichy, 4.II.C.2). *Domus MALEPAGUE,* 1306 (c. ville Lod., p. 104), loc. non ident. à Lodève. *Ad carcerem Bitteriis vocatum MALAPAGA,* 1325 (c. ville Lod., p. 109), anc. prison à Béziers. Occ. *malapaga* « prison pour dettes ».

La MALARASSE (Mas-de-Londres). Occ. *mala rassa* « mauvais rebut ».

MALARIVE, f. (Teyran) : *Malarive,* 1770-1 (Cassini). Occ. *mala riba* « mauvaise rive ».

MALATERRE (Espondeilhan). Occ. *mala terra* « mauvaise terre » ou n. de famille.

MALAUBRE (Castries). Occ. *mal aubre* « mauvais arbre » ou peut-être « arbre maudit ».

Le Roc MALAURÈDE, sommet (Avène). Dérivé, avec suff. *-eda,* d'occ. *mala aura* « mauvais vent » ; certains de nos informateurs ont suggéré que ce terme aurait servi à désigner le vent du nord.

MALAUTE(S), MALAUTIÉ(S), MALAUTIÈRES : v. MALHAUTE.

Bois de MALAVARY (Argelliers – Viols-le-Fort). Prob. variante du n. de famille *Malavard.*

MALAVIEILLE, h., la Condamine de M. (Mérifons) : *Deodati de Mala Vetula,* 1098 (c. Gell., p. 228 : identification incertaine) ; *de Malavetula,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *castri de Malavetula,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 12) ; *Malavielle,* 1539 (HGL, XII, c. 479), 1643 (Cavalier) ; *Malavieille,* 1740-60 (FL. 8. 240 r°) ; *le Ch[âte]au de Mallevieille,* 1740-60 (FL. 7. 171) ; *Malvielhe* corrigé en *Malavielle,* 1740-60 (FL. 8. 287 r°) ; *Mallevieille,* 1770-2 (Cassini). (L'emplacement du chât. de M. est marqué par le l.d. le Castelas.) O *Claperium MALAEVETULAE* (var. : *Male Vetule, Malavetulae*), vers 1132 (HGL, V, cc. 984, 985 : c. Guil., pp. 150-1), anc. n. du Clap (Bouzigues) (v. CLAP (I)) : *de Mala Vetula ; ad Malam Vetulam,* 1189 (c. Magal. I, p. 363 : HGL, VIII, c. 400) ; *de Malaviella,* 1226 (c. Magal. II, p. 404) ; *de Mala vetula,* 1303 (c. Magal. III, p. 976) ; *Malevielhe,* 1539 (ADH, G 1634) ; *Malavielle,* 1630 ; *a Mallavieilhe,* 1664 (compoix). Occ. *mala vielha,* indiquant presque certainement une tradition populaire d'une Vieille surréelle et malveillante : v. sous VIEL. Indiquerait peut-être aussi une limite, un péage (A. Soutou, *Bulletin du G.R.E.C.* 61-62(1991-2), pp. 16-17).

MALBEC, ruines et l.d. (Quarante) : *Malbec,* 1770-2 (Cassini). Sobriquet (cf. Bec Blanc, à env. 7 km vers le sud-est, dans la même commune) ou n. de famille.

MALBOSC, maison (Montpellier) : *mansos... de Malobosco,* 1272 (c. Magal. III, p. 161) ; *à Malbsoc,* 1545 (AVM, VII, p. 54) ; *Malboc,* 1770-1 (Cassini). O MALBOSC, chât. (Le Soulié) : *[village] de Malbosc où est un ch[âte]au,* 1740-60 (FL. 7. 233) ; *Malbosc,* 1773-4 (Cassini) ; pron. malbòsk. O MALBOSC (Mourèze). Occ. *mal bosc* « bois inutile » ; cf. Le Bosc MALS (St-Jean-de-Fos). O *Boscus qui apellatur MALBOSCHET,* s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 231), loc. non ident. aux environs de Popian. Dimin. du précédent.

Les MALCIGOULETS : v. MALAGOULETS.

MALDINAT, f. (Pézenas) : *Maldinat,* 1770-2 (Cassini). Occ. *mal dinnat* « mal déjeuné », sobriquet.

MALDINIÉ, f. (Fraisse) : *Maldinier,* 1773-4 (Cassini) ; pron. maldinjè. Variante du n. de famille *Madinier.*

Gourg de MALDORMIR, étang (Marseillan). Allusion inconnue.

MALE : v. MAL.

MALE GARDE (Claret). Occ. *mala garda* « mauvais lieu de guet ».

Super MALEIRAS, avant 1129 (c. Magal. I, p. 99), loc. non ident. aux environs de Mauguio : *apud Malerias,* 1179 (*ibid.,* p. 312). Prob. dérivé, avec suff. collectif *-aria > ièra,* d'occ. *malh* « maillet » : « fabrique de maillets » (suivant DNLF).

MALEMORT, f. (Puisserguier) : *Mallemort,* 1770-2 (Cassini). MALEMORT (Magalas). MALLE MORT (Agde) : *in terminio de Malamorte,* 1127 (c.c.Agde, n° 57). MALAMORT (Montpellier ; Nissan-lez-Enserune). Occ. *mala mòrt,* prob. au sens de « mort subite », souvenir d'une mort tragique (RIO XV, p. 65) ; mais Mazuc enregistre *malamòrt* à Pézenas avec le sens de « mort naturelle ».

Rau de MALÉRIO (Rosis) : pron. maŕerio. Dérivé, avec suff. collectif, du n. de famille *Maret* ?

MALESCALIER, maison (La Salvetat) à env. 995 m d'altitude : *Malscalier,* 1773-4 (Cassini). Occ. *mal escalier* « mauvaise montée ».

Terminio de MALESTAR, 1167 (c. Magal. I, p. 253), loc. non ident. à Montpellier, près du Lez en face de Castelnau : *manso de Malestari,* 1171 (c. Guil., p. 159) ; *Malestar,* 1189 (c. Magal. I, p. 363), 1191 (*ibid.,* p. 373), 1238 (c. Magal. II, p. 533) ; *garriga de Malestar,* 1251 (*ibid.,* p. 694) ; *mansos de Malestar,* 1272 (c. Magal. III, p. 161) ; *tenemento vocato de Malestar,* 1298 (*ibid.,* p. 814). Anc. occ. *mal estar* « mauvais séjour ».

MALESTIEU (Montaud). Occ. *mal estiu,* sans doute ou sens de « mauvaise récolte ».

(1) Mas de MALET, maison (Mauguio). Mas de MALLET, f. (Cournonterral). Le Mas de MALET, l.d.

(Les Plans). Le Chât. MALLET, maison (Lodève). Bergerie de MALLET (Oupia). Clos de MALHET (Vias). R^au de MALET (Fozières). N. de famille. O *La MALLETTE* (Tourbes) en 1759 (FL. 12. 298). Variante fém. du même n.

(2) Bois MALET, Font MALETTE : v. MAL.

*MALFATO (Agde) : *Malfalo* (carte d'IGN) ; *Malfato* (forme authentique communiquée par M. Mouraret). Prob. n. de famille d'origine italienne.

MALFÉRENGUES (Jonquières) : *Malferengues* (cadastre) ; pron. malfarẹ̀ṅkos. Etym. obscure.

MALGRASIDE (Villeneuve-lès-Béziers) : *la Malgrazide,* 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 26). pron. la mal grazịdo. Occ. *mal grasida* « mal favorisée », sobriquet d'anc. propriétaire et non description de ce terrain réputé excellent.

Villa MALGRÉ, maison (St-Pargoire). Altération du n. de famille *Magré* ou *Malgras*.

La MALHAUTE, remise (Thézan-lès-Béziers). *Combe de la MALAUTE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). « *Mas dels MALAUTES* », 1329 (Louvet 2324 et 2336, *ap.* FD. : DTH annoté), loc. disp. à Mauguio. Occ. *malaute* (< lat. *malehabitum*) « malade » (ALF 803). O Valat de la MALAUTIÉ (Aspiran). Les MALAUTIÈS (Montblanc). Croix de la MALADIE (Quarante) : pron. la krus de la malɑutjè. Occ. *malautiè* « maladie ». O Les MALAUTIÈRES (Lunel) : *aux Malautieres*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). Occ. *malautièra* « maladrerie » : cf. MÉZEILLES. O La MALADRERIE, l.d. (Clermont-l'Hérault). Croix de la MALADIE (Frontignan) d'après la tradition orale, continuant *la Maladrerie*, 1770-2 (Cassini). *MALADRERIE* (Fabrègues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158). *Les MALADRERIES* (Baillargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155). Fr. *maladrerie* « hôpital de lépreux ».

MALHOU, f. (Grabels) en 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Maillou*.

MALIBERT, f. (Babeau-Bouldoux). MALIBERT (Olonzac). MALUBER (Péret). Variantes du n. de famille *Malabert*.

La MALINE (St-André-de-Buèges) : *Fourest de la Maline,* 1603 (ADH, 1E915, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 61) ; *la Maligne ; la Maline,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *forest de la Maligne,* 1686 (ADH, 1E915, *ap.id.*) ; *la Maline,* 1830 (cadastre, *ap.id.*). *Aq[ueduc] de MALINES* (Capestang) en 1771-2 (Cassini). N. de famille ?

MALIOLOS : v. MAILLOL.

MALIVET, f. (Montaud) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

MALLE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

MALLE MORT : v. MALEMORT. MALLET : v. MALET.

Ecclesiam S. Mariae et S. Juliani de MALLIACO, 940 (HGL, V, c. 186), vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88), égl. non ident. dans l'ouest du dépt. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Mallius + suff. *-acum*.

MALMIROU (Avène). Altération de *mas Miron ?*

Domaine de MALMONT, f. (Villeneuvette) : appelé *Ramounet* par Cassini. N. de famille.

R^au de Sot MALNET (Lunas). Occ. *malnet* « malpropre, sale » (plutôt que l'anc. occ. *malnet* « sorte de pot »).

MAL-NOURRIT (Brignac – Clermont-l'Hérault). Occ. *mal noirit* « mal nourri » ou variante du n. de famille *Malnoury* ?

MALOLS : v. MAILLOL.

Vilare que vocant MALOS ALBERGOS, 930 (c. Gell., p. 37), 1004 (*ibid.*, p. 38), loc. non ident. aux environs de St-Saturnin : *villam quam vocant Malos Albergos*, vers 1005 (*ibid.*, p. 7). Anc. occ. *mals albercs* « mauvaises demeures, auberges ».

MALOSCANOS : v. MAUCHIENS.

MALPAILLAS (Les Matelles). Occ. *mal palhàs* « mauvais grenier ».

Le MALPAS, f. (Colombiers) : *le Malpas*, 1708 (Delisle) ; *Voute de Malpas*, 1770-2 (Cassini). O Le MAUPAS, maison, Marais du M. (Lattes) : *au lieu dit au Malpas ; le Malpas*, 1498 (AVM, VII, p. 352). MAL PAS (Aumelas), entre Mala Coste et le R^au de Font Malette : prob. à identifier avec *ad Malum passum*, 1175 (c. Guil., p. 677), *terminio de Malpas*, 1200 (*ibid.*, p. 320). Le MALPAS (Aspiran ; le Bosc). Le MAUPAS (Mireval). Le Chemin de MAUPAS (Castelnau-de-Guers). R^au de MAL-PAS (Caussiniojouls – Laurens). R^au du MALPAS (Rosis). *Al MALPAS* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). *Al MALPAS* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 16). *Tènement del MALPAS* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). *Le MALPAS* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49). *A MAUX PASSES* (Mauguio) en 1668-9 (BNDN, *ap.* FD. III. 163). Occ. *mal pas* « mauvais passage ». O MALPASSET (Villeveyrac). Dimin. du précédent.

Mansus de MALPERTRAG, 1258 (c. Magal. III, p. 1106), loc. non ident. à Viols-en-Laval : *versus Malpertrach*, 1273 (*ibid.*, p. 202) ; *manso de Malpertrach*, 1284 (*ibid.*, p. 314) ; *Bernardus de Malpertrach, de parrochia de Volio ; mansum suum de Malpertrach*, 1303 (*ibid.*, p. 991) ; *mansos... de Malpertrayt*, 1304 (*ibid.*, p. 1016). Anc. occ. *mal pertrach* « mauvaise provision ».

MALPERTUS (Rieussec). Occ. *mal pertús* « mauvaise col ». O Pas de MAUPERTUIS (St-Jean-de-Buèges). Même terme, au sens de « mauvais creux ». *In loco qui dicitur MALPERTUS,* 1164 (c.Valmagne, n° 585), loc. non ident. aux environs de Pabiran (Montagnac) : *ad Malpertus*, s.d. [vers 1166] (*ibid.*, n° 590). Même terme, à sens non déterminé.

Col de MALRAS (Rieussec). *L'hort de MALRAS* (Puéchabon) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). *MALRAS* (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28). Etym. obscure.

Le Bosc MALS : v. MALBOSC. MALUBER : v. MALIBERT.

De MALVARANICIS, 1163 (Berthelé, AVM, V, p. 105, n. 3), loc. disp. qui se trouvait à St-Martin-du-

Vignogoul (Pignan) d'après Berthelé (*art. cit.*, pp. 105-6) : *puteum de Malvairanicis*, 1164 (*ibid.*, p. 110). Préfixe péjoratif *mal* « mauvais » + domaine gallo-romain : gentilice lat. Varius + suff. *-anicis*.

MALVALAT (Olmet-et-Villecun). Occ. *mal valat* « mauvais torrent » : v. (1) VAL (II).

MALVEZY (Agde). Occ. *mal vesin* « mauvais voisin ».

MALVIÈS-LE-BAS, -LE-HAUT, -DU-MILIEU, hameaux, les Bories de M., ruines, R^au de M. (Olargues) : *Malvies Bs, Ht*, 1770-2 (Cassini) ; pron. malbjòs. O MALVIÈS, f., Pont de M. (Quarante) : *Malviel*, 1771-2 (Cassini). Dérivés, avec suff. collectif *-ier(s)*, d'occ. *malva* « mauve (*malva sylvestris*) », cf. MAULE ; certaines formes ont subi l'influence d'occ. *mal viel* « mauvais vieillard », cf. MELVIEU.

MALVINEDE, f. (Villeneuve-lès-Béziers) en 1771-2 (Cassini) : *rivo de ipsa Malvineda*, 1138 (c.c.Agde, n° 122) ; *rivo de Malvineda*, 1163 (*ibid.*, n° 251) ; *de Malvidena*, 1205 (*ibid.*, n° 453). Occ. *mal(a) *vineda* « mauvaise vigne ».

MAMETTE, f. (Cessenon). Sobriquet ou variante fém. du n. de famille *Mamet*.

MAMMIER (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

R^au de MAMORT (Rieussec). Altération d'occ. *mas mort* « maison du mort » ?

La Côte de MAN (Soubès) en 1664 (compoix, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 15(1992, p. 31), emplacement d'une anc. égl. dédiée à Saint Clément : *in monte qui vocatur Man ; podium totum de Man ; monte qui dicitur Man*, 1095-1104 (c.Vabres, p. 103). Étym. obscure. Sur cette identification, v. aussi A. Soutou, *BHCH* 16(1993), p. 71-2 ; *BHCH* 18(1995), pp. 37-8.

MANCÈS, h. (Cassagnoles) : *Mansez*, 1773-4 (Cassini) ; pron. mãsẹ̀s. Pont de MANSET (Sauteyrargues). N. de famille *Manset*.

MANCILLON, maison (Montpellier) : *Ch[âte]au de Mancilland*, 1770-1 (Cassini) ; « dénommé indifféremment par le populaire *Bancilhon* ou *Mancilhon* », 1916 (Berthelé, AVM, V, p. 85). N. de famille.

MANDEBIOLLE, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Altération du n. de famille *Manneville* ou *Mandeville*.

La MANDOUNE, f. (Marseillan) : *la Mandonne*, 1770-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Mandon*.

MANDUGARAS, 1318 (c. Magal. IV, p. 274), loc. non ident. aux environs de Vacquières : *terra Petri de Combis sive Mandugaras*, 1330 (*ibid.*, p. 279). Prob. variante d'anc. occ. *mandragora* « mandragore ».

Mas de MANELLY, f. (St-Drézéry) : *le mas de Manely*, 1759 (FL. 18. 151) ; *Maneli*, 1770-1 (Cassini). Variante du n. de famille *Mannelli*.

MANGANEL (Félines-Minervois) : pron. maŋganèl. N. de famille.

R^au de MANGATS (Servian) : cf. *les Mengals*, 1962 (cadastre). N. de famille *Mengal*.

Combe de MANGE CÈBE (Gigean). Occ. *manja ceba* « mange oignon » (sobriquet).

MANGE GAZIN (Beaufort) : pron. mạndžo gazạn. Occ. *manja gasanh* « mange profit », indication d'un mauvais terrain.

Mas MANIER, maison (Lattes). N. de famille ; cf. (1) MAGNÉ.

La MANIÈRE, h. (Puisserguier). *MANIERE NEUVE*, maison (Mauguio) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

MANNONA : v. *MAIMONA*.

MANOIR, maison (Sorbs). Mot fr.

MANSE, maison (Lattes) : *Castelle Manse*, 1770-1 (Cassini). MANSE, f. (Caux). La MANSE (St-Thibéry). Mot fr. ou n. de famille.

Pont de MANSET : v. MANCÈS. *MANSIS, -OS* : v. MAS.

Croix de MANSONNIER (Florensac). N. de famille.

MANSOU (Berlou ; Roquebrun). N. de famille *Manson, Mansoux*.

Mas de MANTE, f. (Fabrègues). N. de famille.

MANTEAU BLEU, maison (Béziers). Allusion inconnue.

La MANUFACTURE VIEILLE, f. et école (Villeneuvette) : *les bâtiments et les terres de la Manufacture*, 1682 (HGL, XIV, c. 1260) ; *la Manufacture*, 1740-60 (FL. 8. 240 r°) ; *Manufacture Vieille*, 1770-2 (Cassini) ; *Mairie vieille* (carte d'EM). Usine existant avant la fondation par Colbert en 1667 de la « manufacture royale » de drap.

Pech de MAQUIO (Cébazan) : pron. makjọ. Etym. obscure.

Le MAQUIS, maison (Alignan-du-Vent). N. de fantaisie, usité depuis 1932 environ.

Le MARABEL : v. MARAVAL.

Chemin des MARAIS (Vic-la-Gardiole). Le Petit MARAIS (Candillargues).

MARANCIANO : v. MARAUSSAN. *MARANO* : v. (1) MOURE.

Le MARASCLE, bergerie (St-Maurice) : *lou Marascle* (carte d'EM). Prob. altération (ou variante dialectale) d'occ. *marescal* « maréchal ». O MARASCOUS (St-Etienne-de-Gourgas). Plur. du même terme ?

MARASSI (Félines-Minervois) : pron. marasị. N. de famille.

La MARAU (Aspiran). Variante du n. de famille *Maraud*.

MARAUSSAN, commune (3e canton de Béziers) : *terminio... Marenciani*, 897 (L. Noir, p. 7) ; *Petrus de Maranciano*, 1067 ou 1187 (c. An., pp. 182, 183) ; *ecclesie de Maraticiano* [lire : *Maranciano*], 1123 (L. Noir, p. 173) ; *castrum de Maranciano*, 1247 (HGL, VII, cc. 13, 85) ; *Maraussano*, 1323 (CRDP, p. 125) ; *rector*

de Maransano, 1351 (pouillé) ; *de Maraussano*, 1361 (pouillé) ; *a Maraussa*, 1363 (RLR XXXIV, p. 55) ; *de Maranciano*, 1378 (HGL, X, cc. 1613, 1614) ; *Maraussan*, 1571 (RDB) ; *de Maraussano*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB) ; *Marausan*, 1643 (Cavalier) ; *Maraussan*, 1708 (Delisle) ; *Maraussan*, 1740-60 (FL. 7. 180) ; *Maraussans*, 1740-60 (FL. 8. 236 vo) ; *Maraussan*, 1740-60 (FL. 8. 285 vo), 1770-2 (Cassini) ; pron. marqusan. Domaine gallo-romain : lat. Maurentius, surnom de basse époque (Kajanto, *The Latin Cognomina*, p. 206) + suff. *-anum* ; réduction normale *-au-* > *-a-* de la voyelle initiale.

MARAVAL, f. (Agde) : *Maravalle*, 1770-2 (Cassini). MARAVAL, f. (Frontignan) : *Maraval*, 1770-2 (Cassini). *MARAVAL*, f. (Balaruc-les-Bains) en 1770-2 (Cassini). N. de famille. (Est-ce par coïncidence que ces trois loc. se trouvent en terrain bas près de la mer ou d'un étang lacustre, situation qui pourrait justifier dans l'esprit populaire un composé insolite *mar aval* « mer là-bas » ou peut-être « là-bas, à la mer » ?) O Le MARABEL (St-Geniès-des-Mourgues). Altération du n. de famille *Maraval*.

La MARBRIÈRE (Faugères). Mot fr.

Anc. Métairie de MARC, ruines (St-Etienne-d'Albagnan). N. de baptême ou de famille.

Orto de la MARCAIRIZ, 1185 (c.Valmagne, no 217), loc. non ident. aux environs de Saussan : *terra de Marcairiz*, 1197 (*ibid.*, no 691). Dérivé peut-être du n. de personne Marc(h)arius.

Locum quod vocatur ***MARCANICUS***, 1019 (HGL, V, c. 368), n. gallo-romain de St-Geniès-des-Mourgues, commune (canton de Castries) : *Marcianico*, 1025 (HGL, V, c. 378) ; *villa que vocatur Marcianicus*, 1031-1060 (c. Gell., p. 61) ; *loco qui antiquo nomine Marcianicus vocatur*, 1043 (HGL, V, c. 445). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Marcius + suff. *-anicis*.

MARCEAU : v. MARSO. *MARCELLENCAS* : v. MARSILLARGUES.

MARCELLI (Cébazan). MARCELLYS (Coulobres). Variantes du n. de famille *Marcellin*. O Rau de MARCELINE (Castanet-le-Haut) : pron. « marseline ». (EJN). Variante fém. du même n.

MARCELLIANO : v. MARSEILLAN.

Campus MARCELLUS ; cum Fonte MARCELLO, 1163 (c.Valmagne, no 150), localités non identifiées à proximité de Marcouine (Villeveyrac) : *honore de Fonte Marcello*, 1163 (*ibid.*, no 151), 1180 (*ibid.*, no 171). N. de personne, non moins courant au Moyen Age qu'à l'époque gallo-romaine.

Mas MARCHAI, f. (La Boissière). Variante du n. de famille *Marchais*.

Rau du MARCHAND (Avène). Les MARCHANDES (Candillargues). N. de famille avec variante fém.

La MARCHE (Magalas) : *la Marche*, 1770-2 (Cassini). N. de famille *Lamarche*.

Rau de MARCHE GAY (Pomérols) : *Marche Gay*, l.d., *Rau de M.G.* (cadastre). N. de famille *Marchegay*.

Aquam MARCIAM : v. LAGAMAS. *MARCIANICO* : v. *MARCANICUS*. *MARCILIANICUS* : v. MARSILLARGUES. *MARCILIANO* : v. MARSEILLAN. *MARCILLANICIS* : v. MARSILLARGUES.

In MARCOMITIS villa, vers 1070 (c. Gell., p. 145 : HGL, II, c. 66), loc. non ident. à St-Saturnin : *villa Marecomitis*, 1067 (*ibid.*, p. 55). Etym. obscure.

MARCORY ou MARCOLY (Pardailhan – Riols), d'où Col de Marcory (Pardailhan), Rau de Marcory (St-Jean-de-Minervois) : *Marcory* (carte d'EM). Variante du n. de famille *Marcouly*.

MARCOU, f., Rau de M. (Servian). Montagne de MARCOU, la Croix de M., Roc de M., Ravin de M. (St-Geniès-de-Varensal) : pron. markụ. Mont MARCOU (Faugères). N. de famille. O MARCOUNET, maison (St-Geniès-de-Varensal), à env. 500 m à l'est de la Croix de Marcou. Les MARCOUNETS, maison (Cers) : pron. la markunètẽ. Dimin. de *Marcou*, sous variante fém. dans la forme populaire à Cers.

Domaine de MARCOUINE, f., Rau de M. (Villeveyrac) : *grangiam de Mercurina*, 1156 et 1183 (c. Valmagne, no 76) ; terram *grandie* [sic] *Mercurine*, 1161 (c.Silvanès, p. 362) ; *in terminio de Mercurina*, 1165 (c. Valmagne, no 131), 1174 (*ibid.*, no 64) ; *Malcoyna*, 15e-16e s. (c. Valmagne, vol. II du manuscrit, f. non numéroté : transcription de H. Barthés) ; *Marcouine*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : fém. du surnom lat. *Mercurinus* employé sans suff. ; l'évolution *-èr-* > *-ar-* sous l'influence ouvrante de *-r-* est fréquente (cf. *Ferleto* > FARLET). Cabane de MARCOUIRE, ruines (La Caunette).

MARCOUIRE (Florensac). Rau de MARCOUI (Castelnau-de-Guers) : *le Marcoury*, 1740-60) (FL. 7. 176) ; *Marcoury*, 1770-2 (Cassini). *MARCOUIRE* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49). N. de famille *Marcouire* et variantes.

MARCOULS, h., Cité de M. (La Salvetat) : *Marcouls*, 1773-4 (Cassini) ; pron. markụls. Transplantation de n. de Marcols (Ardèche) ?

MARCOUNET(S) : v. MARCOU.

Source de MARCOUREL (Dio-et-Valquières). N. de famille.

MARCOUSSAC (Vendémian) : *de Margonciaco* [lire : Marc-], 1114 (c. An., p. 419). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Marcontius + suff. *-acum*.

Rau de MARCOUSSE (Puisserguier). Variante fém. du n. de famille *Marcoux*. O MARCOUSSEL, sommet (St-Gervais-sur-Mare). Dimin. de *Marcoux* ?

Les MARDES (Cesseras) : pron. las mạrdos. Etym. obscure.

(1) La **MARE**, rivière, affluent de l'Orb (Castanet-le-Haut – St-Gervais-sur-Mare – St-Etienne-Estréchoux – Villemagne – Hérépian) : *fluminis Mase*, 1253 (Pasquier, p. 102) ; *ultra Masam ; flumine Mase*, 1278 (*ibid.*, p. 117) ; *ripparia Mare*, 1550 (Bechtel, PHC, IX, p. 73) ; *la Mare ; la Marre*, 1740-60 (FL. 7. 179, 182, 567, 568) ; *Mare R.*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. aux lieux-dits Coste de M. (La Tour-sur-Orb), la Plaine de M. et au

Pont de M. (Hérépian), et forme le déterminant du n. de la commune de St-Gervais-sur-M. (chef-lieu de canton), d'après l'anc. emplacement de ce village. **Etym.** Thème **masa*, d'origine prélatine, avec évolution en *mar-* par rhotacisme. O R^au^ de la MARELLE (Nelliès) : *usque in Marellam* (var. : *Marella*), 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315). La MARÈLE (Viols-le-Fort) : *manso de Masella*, 1238 (c. Magal. II, p. 547). Donne son n. aux lieux-dits la M. Basse, Taillade de la M. (Argelliers). Même terme + suff. dimin. *-ela* ; les lieux-dits à Viols-le-F. et à Argelliers tirent prob. leur n. d'un anc. n. du R^au^ de la Garonne. O La MARETTE, r^au^ (Octon) : *Mara*, 1387 (HGL, X, c. 1737) : identification incertaine) ; *le ruisseau de la Marette ; la Marette*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *la Marete R.*, 1770-2 (Cassini) ; *la Marète*, 19e s. (cadastre). Même terme + suff. dimin. *-eta*.

(2) Lande de la MARE (Valmascle). La MARE NEUVE (Causse-de-la-Selle). Les MARES (Brissac). Mot fr.

(3) MARÉ (Vieussan) : pron. mǫre. Dérivé de thème oronymique pré-i-e. **marr-* (cf. Montmare, s.v. MONT (LVI)) ?

Cabane du MARÉCHAL (Caussiniojouls). Mare du MARÉCHAL (Argelliers). Mot fr., ou n. de famille ; cf. MARASCLE.

MARECOMITIS : v. *MARCOMITIS.*

MAREDANE, f. (Tourbes) en 1770-2 (Cassini). Etym. obscure.

La MARÈLE, R^au^ de la MARELLE : v. (1) MARE.

Les MARELS (Castries). N. de famille *Marel.*

MARENCIANI : v. MARAUSSAN.

MARENNES, chât. (Aumes) : *le chau de Marennes*, 1740-60 (FL. 7. 163) ; *Marennes*, 1770-2 (Cassini). Doit son n. à René de la Tour de Gouvernet, baron de Marennes (Isère), qui se maria avec Magdeleine de Baudan, dont le père était propriétaire de ce chât. depuis 1638 (Garcia, p. 54).

MAREOLIS : v. MARIÉGE.

Les MARES (Brissac) : v. (2) MARE. Les MARES (Le Bosc - Soumont) : v. MARRE.

Ravin de MARÈS AIGUES (Avène - Tauriac-de-Camarès, Aveyron) : n. auj. inusité. Etym. douteuse : erreur de transcription pour *Ravin d'Aigues Marès* (= *d'aigas Haret* « d'eaux M. ») ?

Bois de MARET (Usclas-du-Bosc). *Al MARET* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). N. de famille.

La MARETTE : v. (1) MARE.

Le MARETOURET (St-Félix-de-l'Héras) : pron. marturèt. Anc. *occ. martoret*, prob. au sens de « lieu de supplice » plutôt qu'à celui, plus usuel, de « cimetière ». Des ruines à cet endroit seraient celles du chât. médiéval de la Raze.

MARGAL, h. (Les Aires) : mentionné en 1222-1268 et 1315 (Pasquier, pp. 208, 216) ; *mansum de Margalh*, 1458, 1459 ; *masage de Margail ; Margailh*, 1651 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Margal*, 1740-60 (FL. 7. 180), 1770-2 (Cassini). Occ. *margalh* « ivraie » (ALLOr,I,184). O La MARGALIÈRE (Galargues - St-Hilaire-de-Beauvoir). Occ. *margalièra* « champ de ray-grass ».

R^au^ de la MARGARIDE : v. (1) MARGUERITE.

MARGAUSSAS (St-Guiraud) suivant le cadastre : *villam quam vocant Magaranciaz* (var. : *Margarania*) *cum ecclesiam S. Felicis*, 10e ou 11e s. (?) (c. Gell., p. 5 : HGL, II, c. 69) ; *villam que dicitur Magaranciatis* (var. : *Magarantiatis*) *cum ecclesia S. Felicis*, 12^e^ s.(?) (c. Gell., p. 210 : HGL, II, c. 71 : G. christ. VI, inst. c. 265) ; *villam quæ dicitur Magarantiate*, 12e s.(?) (c. An., p. 53 : HGL, II, c. 86) ; *Magaranciate*, 12e s. ? (c. An., pp. 55, 58, 62 : HGL, II, cc. 141, 201, 291) ; *villam, quæ dicitur Maganraciacis, cum ecclesia S. Felicis*, 1162 (G. christ. VI, inst. c. 282). Contrairement à l'avis émis dans SATH, p. 246, nous acceptons l'identification de ces formes faite par M. Combarnous (RIO VIII, p. 195) ; cf. R Sindou, RIO XIII, p. 309 ; E. Nègre, *Ann. du Midi* LXXIV, p. 330. Il s'agit prob. d'un domaine préromain : n. d'homme gaulois *Magarus + suff. *-anti-atis* ; métathèse **Magraussas* > Margaussas. Cf. MAYERENS.

MARGELET BAS, M. HAUT (Le Pouget). Prob. dimin. du n. de famille *Margel.*

La MARGETTE (Gigean), entre le village et la Vène : *Magette*, 1629 (compoix), 1935 (cadastre). Occ. *màje(r)* « aîné » + suff. dimin. fém. ?

MARGOLLAGUES : v. *MARGULIAGO.*

MARGON, commune (canton de Roujan) : *Petri-Alcherii de Margone*, 1080 (HGL, V, c. 654) ; *S. Christofori de Margung*, 1153 (L. Noir, p. 240) ; *capellanum de Margonch*, 1159 (c.Valmagne, n° 621) ; *Guillermus de Margonc*, 1159 (c. Silvanès, p. 316) ; *S. Christophori de Margunc*, 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140), 1216 (L. Noir, p. 544) ; *castrum de Margone*, 1187 (c.Valmagne, n° 332) ; *castro de Margunco*, 1247-8 (HGL, VII, c. 7) ; *de Margunco*, 1323 (CRDP, p. 132), 1361 (pouillé) ; *domino de Margon*, 1398 (Germain, *Le Temporel*, p. 94) ; *prieur de Margunc*, 1571, 1590 (RDB) ; *Margon*, 1529 (HGL, XII, c. 479), 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 236 v°, 285 v°), 1770-2 (Cassini). Donne son n. au R^au^ de M. et (dans la commune d'Abeilhan) au l.d. le Chemin de M. Etym. obscure : les formes anc. font supposer un thème **margunc-*.

MARGONCIACO : v. MARCOUSSAC.

R^au^ de la MARGUE (Riols). La MARGUE-HAUTE (Cazouls-lès-Béziers). *La MARGUE* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). Occ. *marga*, prob. au sens de « passage étroit » à Riols ; n. de famille à Cazouls-lès-B. ; allusion inconnue à Villespassans.

(1) La MARGUERITE, r^au^, affluent de la Lergue (St-Privat — St-Jean-de-la-Blaquière — le Bosc) : *aquam Margarite*, 1326 (L. Vert de Lodève, p. 75) ; *rivorum de Margarita*, 1387 (HGL, X, c. 1737) ; *la Marguerite*, 1740-60 (FL. 7. 169, 171, 581) ; *la Marguerite R.*, 1770-2 (Cassini). Cf. (aux environs de ce r^au^) *sylvam quam vocant Margarita* (var. : *Marrarita*) ; *sylva Margarita*, 988 [1656] (c. ville Lod., p. 15). O R^au^ de la MARGARIDE

(Pézènes-les-Mines). Font des MARGUERITES, source (Neffiès). Gaulois *morga-ritu* (**morga* « bord, limite » + **ritu* « gué, passage », composé faisant allusion à une limite (formée ordinairement par un cours d'eau), suivant M. P.-H. Billy, *NRO* 31-32(1998), p. 161). Ce mot a subi l'attraction du lat. *margarita* « perle » et, dans certains cas, il a pu aussi y avoir un rapport entre les n. de cette série et la présence de moules perlières d'eau douce (A. Soutou, *RIO* 8(1956), pp. 131-2 ; E. Dravet, *Mélanges Sindou* (1986), I, pp. 76-9).

(2) Chât. de la MARGUERITE (Liausson). Campagne des MARGUERITES (Gignac). N. de famille.

La MARGUILIÈRE (Villetelle). Occ. *marguilhièra* « marguillerie » ; cf. ALF B1622.

Villa MARGULIAGO, 842 (?) (c. An., p. 412 : HGL, II, c. 215), loc. disp. près de Popian, identifié par M. Combarnous (RIO VIII, pp. 192-3) avec le l.d. l'Estagnol : *ad puteum Margollagues ; comba Mariollagues,* 1094-1108 (c. An., p. 376). Gaulois *marga* « marne » suff. *-ol-iaco :* « endroit marneux ». Cf. SATH, pp. 154-5.

MARGUNC(O), -UNG : v. MARGON.

Villa MARIA, maison (Gignac). N. de femme.

MARIANNE, f. (Florensac) : *Mariane,* 1770-2 (Cassini). N. de femme.

Villa MARIE, maison (Capestang ; Florensac). Combe MARIE (La Livinière). Claux MARIE (Camplong). Pioch MARY (Florensac). Les MARIES, f. (Fraisse). Défilé de MARIE-CLOSE, MARIE CONQUETTE (Cruzy). Fontaine MARIE-LOUISE, source (Aumelas). Villa MARIE-ROSE, maison (Pézenas). MARIE-THÉRÈSE, maison (Montpellier). N. de baptême ou de famille (ALF 816) ; cf. FONT (XLIII), (1) VAL (I).

Mas MARIÉ, f. (St-Clément-de-Rivière). Mot fr.

La **MARIÉGE,** l.d. (St-Jean-de-Fos). Situé au bord de l'Hérault, sans doute à la limite nord de la paroisse médiévale dont il porte le n., ce toponyme continue phonétiquement : *ecclesiam S. Sebastiani de Maroilo,* 1109 (c. Magal. I, p. 68) ; *ville de Mareolis,* 1154-9 (c. An., p. 121) ; *villam de Maruiol,* 1157 (c. An., p. 164) ; *villam S. Sebastiani de Marojol,* 1161 (*ibid.,* p. 222) ; *parrochia S. Sebastiani de Maroiolo,* 1181 (c. An., pp. 160, 161, 162, 166) ; *villa de Maroiol,* 1182 (c. An., p. 159 : c. Magal. I, p. 332) ; *terminio de Mareiolo ; de Mariolo ; apud Maroiol,* 1183 (c. An., pp. 147, 165) ; *feudum [de] Maroiol,* 1184 (Pasquier, p. 2) ; *parroquia S. Sebastiani de Maroiolo ; terminio de Maroiolo,* 12e s. (c. An., pp. 267, 278) ; *villam S. Sebastiani de Maruoill ; ecclesiae villam S. Sebastiani de Mairoil,* 1208 (Doat 72. 116 r°, 121 r°) ; *villa S. Sebastiani de Maroiols,* 1211 (c. An., p. 189) ; *in villa S. Sebastiani de Maroiolo et in ejus terminio,* 1213 (c. An., p. 148) ; « S. Sébastien de Marou, chapelle... relevée en 1506 » (FD. I. 11) ; *la Marieja,* 1539[1783] (RCIG, § 2018) ; *St Sebastien,* 1770-2 (Cassini) ; *Saint-Sébastien-de-Marou,* 1865 (DTH). L'emplacement de cette égl. est marqué par le l.d. St Sébastien, à peu près à mi-chemin entre Aniane et Gignac, tandis que la Mariége se trouve à env. 2,5 km vers le nord : la paroisse s'étendait vraisemblablement le long du fleuve. La forme *Marou* représente sans doute une altération de *Maroiol* sous l'influence du n. de famille *Maron.* ○ *MARUECH* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38) : *affrontaciones de Maruiolo et de Cantalupis,* 1038 (c. Gell., p. 112). ○ *[Ecclesia] S. Agnetis de MARVEJOL,* vers 1160 (HGL, V, c. 57), anc. n. de St-Aunès, commune (canton de Mauguio). **Etym.** Gaulois *maro-ialo* « grande clairière » (Flutre, RIO IX, p. 38) ; Nègre, TGF, I, p. 189.

MARIFONTIS : v. MÉRIFONS.

MARIGNAC (Les Aires), d'où Rau de M. (Hérépian). Plus prob. n. de famille que domaine gallo-romain.

(1) MARIGNAN (St-Thibéry), peut-être à identifier avec *apud Marignanum ecclesiam S. Christophori,* 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187) ; *l'Eglise de Mazinhan ; l'Eglise de Marilhan ; le prieuré de Marignen,* 1518 (CDA). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Marinius + suff. *-anum.* ○ Plaine de MARIGNAN, Petit M. (Nissan-lez-Enserune) : *a Marignan,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). Prob. n. de famille ; cf. MARIGNÈS.

(2) *Font de MARIGNAN* : v. MORINHACO.

Les Ports de MARIGNARGUES (Lansargues). Pourrait représenter un domaine gallo-romain (gentilice Marinius + suff. *-anicis*) ; mais, en l'absence de formes anc. dans cette région où la documentation est abondante, cette hypothèse nous semble peu probable ; nous ne connaissons aucun homonyme, ni dans la toponymie ni dans l'anthroponymie. Il s'agit peut-être d'une dénomination récente, artificielle.

Rau de MARIGNÈS (Prades-sur-Vernazobre). Variante du n. de famille *Marignier.*

Clos MARIN, maison (Sérignan) à env. 400 m du rivage de la Méditerranée. Occ. et fr. *marin.* ○ Serre MARINE (St-Nazaire-de-Ladarez). Variante fém. du n. de famille *Marin.* ○ Nous ignorons la valeur précise du déterminant dans les n. suivants : *de Puteo MARINO,* 12e s. (c. Guil., pp. 444, 445), loc. non ident. aux environs de Montpellier. *Manso qui dicitur Mansus MARINUS,* 1251 (c. Magal. II, p. 688), loc. non ident. aux environs du Crès. Cf. MONTMARIN.

Rau de MARIOLE (Courniou) : cf. *la Mariole,* l.d. (cadastre). N. de famille.

MARION, f. (Vias) : *Marion,* 1771-2 (Cassini). Les MARIOS, f. (Fraisse). N. de personne *Marion.*

Mas de MARIOTTE, maison (Lattes) : *Mariolle,* 1770-1 (Cassini). N. de famille.

La MARJALE (Nissan-lez-Enserune) : cf. *Fonmargal,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 29). Prob. variante fém. du n. de famille *Margal.*

MARNIÉS, h. (La Salvetat) en 1740-60 (FL. 8. 288 r°) : *Marniez,* 1715 (Sicard, p. 108, n. 4 ; p. 195). N. de famille *Marnier.*

Le MARO, rau (St-Privat – Usclas-du-Bosc – St-Jean-de-la-Blaquière – le Bosc) et Bois de MAROU (Usclas-du-Bosc) : *rivus qui vocatur Mazanus,* 1072 (c.Gell., p. 44). Sans doute domaine gallo-romain, qui aurait été situé près du Bois de M. : surnom lat. **Matianus* (cf. gentilice *Matianius*) employé sans suff. ; ce n. a subi le

rhotacisme *-z-* > *-r-*. O MARO, f., Domaine de M., Bois de M. (Caux). MARON, h. (Causse-de-la-Selle) : *Coste Marone,* 1375 (ADH, 1E896, f° 29, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 17) ; *mas de Maron,* 1668 (ADH, G1148, f° 451, *ap.id.*) ; *mas de Marou,* 1686 (ADH, 1E915, *ap.id.*) ; *[chateau] de Marou,* 1740-60 (FL.7.162) ; *Marou,* 1770-2 (Cassini), 1829, 1942 (cadastre) ; *Marrou* (carte d'EM). N. de famille *Maro(n).*

Le MAROC, quartier (Le Bousquet-d'Orb). Allusion à l'immigration d'un certain nombre d'ouvriers marocains, venus travailler à une époque récente dans les mines de cette commune.

MAROIOLO : v. MARIÉGE. MARON : v. MARO. MARONO : v. (1) MOURE.

Serre de MAROQUIER (Vacquières) : pron. marukjẹ̀. Etym. obscure.

MAROQUINIÈRE (Boisseron). Mot fr., n. de métier.

MAROT, le Petit M., fermes (Mauguio). N. de famille.

MAROU : v. MARIÉGE. MAROUCH : v. MAS (XII).

MARQUAVAL (Poussan) : pron. markĕvạl. Prob. variante du n. de famille *Marcheval.*

MARQUEROSE, terre voisine du Terral (Montpellier) en 1770-1 (Cassini) : *senher de Marcarosa e del Terralh,* 1331 (c. Magal. V, p. 166) ; *marquisat de la Marquerose,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158) ; *les chateaux du Terral et de la Marquerose ; le Terail ou Marquerose,* 1740-60 (FL. 7. 94 ; 8. 258 r°). Les hypothèses du DTH au sujet de ce n. sont réfutées par Berthelé, AVM V, pp. 87-99, qui (à la suite de Germain) précise, pp. 87-88, la véritable étendue topographique désignée par ce n. ; mais l'hypothèse étymologique (« montagne pierreuse ») élaborée par Berthelé, pp. 95-9, ne peut être retenue. Etym. obscure.

MARQUES, maison (Castelnau-le-Lez). Le MARQUÈS (Roujan). Les MARQUÈS (Sète). MARQUIT, f. (Courniou) : *Marquit,* 1536 [1701-7] (Sahuc, ISAC, p. 128) ; *la métairie de Marquit, ainsi que la bouriette de Marquit,* 1680 (*ibid.,* p. 27) ; *Marquet,* 1773-4 (Cassini). O *MARQUES* (Avène) en 1774-5 (Cassini). N. de famille (plutôt que titre) *Marquès, Marquis.* O La MARQUETTE (Vias). Variante fém. tirée de *Marquès.*

Le MARQUISAT, f., Bois du M. (Olonzac) : *la Marquisat,* 1770 (Cassini) ; *métairie du Marquisat,* 1816 (cadastre). Mot fr. ou traduction d'occ. *marquesat ;* allusion précise inconnue.

Mas de MARRE, f. (Brignac) : *Marre,* 1770-2 (Cassini). Rochers MARRE (Mons). Les MARES (Le Bosc - Soumont). N. de famille *Marre ;* cf. LAMARRE.

Les MARRONNIERS, maison (Le Bousquet-d'Orb ; Clermont-l'Hérault).

Mont MARS ou de Ste Scholastique (Mourèze) : *Mon Mas* (cadastre). Serait l'anc. n. de Ste S. dont l'égl. aurait été construite pour christianiser Mont M., d'après M. Combarnous, RIO XXVII, pp. 21-2 ; mais il n'est pas certain que ce n. remonte à l'époque gallo-romaine. Le n. de la Source du Mas, au pied de cette hauteur, semble justifier la forme cadastrale : Mars n'est prob. donc ici qu'une altération de *Mas,* souvenir d'une f. disparue. Cf. Font Mars (s.v. FONT (XLIV)).

Le MARSEILLAIS NORD, le M. SUD (Marsillargues). Métairie de Saint Paul le MARSEILLAIS (Mèze). N. d'origine.

MARSEILLAN, commune (canton d'Agde) : *villa Marciliano,* 933 (c.c.Agde, n° 338) ; *ecclesiam S. Johannis qui est in villa Marciliano,* 958 (Terrin, p. lxxx) ; *villa Marcelliano,* 1060-1108 (c.c.Agde, n° 111) ; *honore S.Stephani qui est in villa Marcelliano,* 1088 (HGL, V, c. 706) ; *ad Marcellianum,* 1098-1122 (c.c.Agde, n° 293), 1115 (*ibid.,* n° 121) ; 1140 (*ibid.,* n° 300) ; *honorem de Massiliano* (var. : *Messiliano*), 1132 (*ibid.,* n° 11) ; *villa de Marcilliano,* 1134 (*ibid.,* n° 278) ; *castro de Marcelliano,* 1138 (HGL, V, c.1023), 1173-4 (cc.Agde, n° 351 : G.christ.VI, inst.c.327), 1174-1184 (cc.Agde, n° 80) ; *terminio de Marcelliano,* 1141(?) (*ibid.,* n° 128) ; *ad Mercellianum,* 1146 (*ibid.,* n° 32) ; *terminio de Marcella,* 1150-1200 (*ibid.,* n° 281) ; *ad Messelianum,* 1153 (*ibid.,* n° 41) ; *villa de Marcelliano,* 1153 (*ibid.,* n° 275), 1156 (*ibid.,* n° 1) ; *apud Messilianum,* 1173-4 (*ibid.,* n° 91) ; *honorem de Marcellano,* 1184 (*ibid.,* n° 49) ; *de Marcellian ; Raimundo Pontio de Marcellian,* 1207 (*ibid.,* n° 405) ; *via de Messellano,* 1208 (*ibid.,* n° 77) ; *cimiterio S. Joannis de Marcelliano,* 1211 (*ibid.,* n° 402) ; *de Marcelliano,* 1219 (HGL, VIII, c. 726 : Doat 72. 5 r°) ; *de Marsiliano,* 1224 (HGL, VIII, c. 802) ; *castrum Marcellani,* 1224 (HGL, VIII, c. 806) ; *de Marciliano,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *domus hospitalis S. Johannis de Marsaliano,* fin du 14e s. (pouillé) ; *Marcillan,* 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *Marcelhan,* 1419 (*Ann. du Midi* I, p. 508) ; *Marselha,* 1448 (*Ann. du Midi* XVIII, p. 79) ; *Marsilhan,* 1518 (CDA) ; *Marcellete,* 1613 (la Guillotière) ; *Marcellet,* 1622 (Le Clerc) ; *Marsillan,* 1626 (De Beins) ; *Marceillan,* 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *Marseillan* corrigé en : *Marseilhan,* 1740-60 (FL. 8. 286 v°) ; *Marseillan,* 1740-60 (FL. 7. 176), 1771-2 (Cassini) ; *Marceillan,* 1771 (Bonne). Donne son n. à Marseillan-Plage, station balnéaire à env. 4,5 km au sud du village. **Etym.** Domaine gallo-romain : surnom lat. Marcellus + suff. *-i-anum ;* cf. MARSILLARGUES. Les formes anc. montrent (1°) une évolution populaire *Mars-* > *Mass* au Moyen Age, enrayée sous l'influence de la tradition écrite, (2°) recul de l'accent, au 15e s., (mais cf. déjà *terminio de Marcella,* fin du 12e s., c.c. Agde, p. 253), suivi de l'adjonction du suff. dimin. *-et,* pour distinguer cette loc. du port de Marseille.

La MARSEILLE BASSE, la M. HAUTE, la MARSEILLETTE, fermes (Servian). Prob. n. de famille. O *Hospitali S. Sepulcri de MASSALIA,* 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203), loc. non ident., prob. vers l'est de Montpellier : *ecclesia S. Sepulcri de Marcilia,* 1276 (c. Magal. III, p. 242) ; peut-être à identifier avec *S. Sepulcri de Salarone,* vers 1160 (HGL, V, c. 57). O *Ecclesia S. Katerine de MACILLIA ; Beate Caterine de MARCILIA, vel de Adavo,* 1331 (c. Magal. V, pp. 259, 261), loc. non ident., prob. dans la ville de Montpellier : *de priorissa S. Catherine,* 1529 (RDM) ; *abbatissa parressa S. Catherine Montispli,* 1550 (RDM). Il s'agit sans doute de transplantations du n. de Marseille (Bouches-du-Rhône).

MARSILLARGUES, commune (canton de Lunel) : *villa Marcilianicus,* 813 (HGL, II, c. 78) ; *in domanio Marcellencas,* 1226 (HGL, VIII, c. 852) ; *prior ecclesie*

de Marcillanicis, 1265 (c. Magal. III, p. 69) ; *Marcillanicis ; Marsillanicis,* 1295 (*Ann. du Midi* LXXIII, pp. 66, 70, 71) ; *hominum Marcilhanicarum,* 1328 (HGL, X, c. 673) ; *de Marcilhanicis,* 1328 (c. Magal. V, p. 25), 1405 (pouillés, II, p. 566) ; *ou lieu de Marcillargues,* 1414 (HGL, X, c. 1976) ; *Marceilhargues,* 1419 (*Ann. du Midi* I, p. 508) ; *Massillarges,* 1570 (l'Escluse) ; *Marsilhargues,* 1577 (HGL, XII, c. 1236) ; *Marsilliargues,* 1578 (*ibid.,* c. 1276) ; *Marsillarges,* 1579 (*ibid.,* c. 1285) ; *Marsillargues,* 1622 (Le Clerc), 1770-1 (Cassini) ; pron. « masiyargé » (Nègre, RIO XVII, p. 22). Donne son n. au Pont de M. et au l.d. les Prés de M. Domaine gallo-romain : surnom lat. Marcellus + suff. *i-anicis ;* cf. MARSEILLAN.

MARSO, h. (Riols) : *Marso,* 1664 (Sicard, p. 184) ; *Marcos,* 1773-4 (Cassini). MARCEAU, R^au^ de M. (Azillanet) : *Marso ; col de Marso,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9, 11) ; *Marceau,* 1770 (Cassini) ; *Março,* 1865 (DTH) ; *Marçeau* (cadastre). O La Serre de MARCEAU, maison (Fontès). N. de famille *Marceau.*

MARTEL (Cessenon) : *métairie de Martel,* 1603 (Segondy, p. 223). MARTELS (Carlencas-et-Levas). *Tènement del MARTEL* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). *Au MARTEL* (Montaud) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). *MARTEL,* maison (Montpellier) en 1770-1 (Cassini), près de l'Aigue Longue. *MARTEL,* f. (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). N. de famille (plutôt qu'occ. *martèl* « marteau, saule marsault », etc.). O La MARTELLE, maison à env. 1 km au sud-est de Celleneuve (Montpellier) : *Martel,* 1770-1 (Cassini). La MARTELLE, f. (Siran) : *Martelle,* 1770 (Cassini). Variante fém du n. de famille *Martel.* O Le MARTELET (Sussargues). *Martel* + suff. dimin. *-et.*

La MARTELLIERE, 1740-60 (FL. 7. 177), anc. n. du R^au^ Jouarel (Vias). *La MARTELIÈRE* (Candillargues) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. II. 157) et en 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). Occ. *martelièra* « vanne d'un moulin : épanchoir ».

MARTHOMIS, h., R^au^ de M. (Courniou) : *Marthomis,* vers 1600, 1665-81 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, pp. 24, 65) ; *Marthonis,* 1650 (*ibid.,* p. 26) ; *Mas de Marthonis,* 1680 (*ibid.,* p. 28) ; *Martomis,* 1773-4 (Cassini) ; pron. martòmis. (Nous ne retenons pas la forme *villa quae Marthomis* (var. : *Martonius*) *vocatur,* 936 (HGL, V, c. 174 : G. christ. VI, inst. c. 77) : le texte de ce document est corrompu.) Etym. obscure.

Mas MARTIN, maison (Mauguio). Mas de MARTIN, f. (St-Bauzille-de-Montmel). Le Cros MARTIN (Candillargues). Mont MARTIN (Dio-et-Valquières). Truc de MARTIN (Viols-le-Fort). L'Aire MARTY (Mons). Mate MARTY (Minerve). Puech MARTY (Prades-le-Lez). O Les MARTIS (Pardailhan). *Pos MARTI* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 7). *Aux Aires de MARTIN* (Lunel) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162). *Abram MARTIN, Pierre MARTIN* (Marsillargues) en 1770-1 (Cassini). *MARTIN DE HAUT, M. DE BAS,* fermes (Frontignan) en 1770-2 (Cassini). *MARTIN,* f. (Thézan-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). **Etym.** N. de famille *Marti(n), Marty.* O La MARTINE, f. (Colombiers) : *la Martine,* 1770-2 (Cassini). La MARTINE (Quarante ; les Rives). R^au^ de la MARTINE (Boisset). Combe MARTINE (Aumelas). Les MARTINES (Bassan). *Combe MARTINE,* 1245 (c. Magal. II, p. 608), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez. *La MARTINE,* f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du précédent ; cf. (2) PEYRE (XXXV).

Le MARTINENQUE (Montady). Dérivé du n. de *Martinenq* ou *Marty.* O *Las aygas del Teron MARTINENC,* 1442 (Sahuc, ISAC, p. 99), loc. non ident. aux environs de Saint-Pons. *Las MARTINENGAS* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 7). Occ. *martinenc, -a* « mûr(e) à la saint Martin, né(e) à la saint Martin » (TdF) ? O MARTINAIGUES, Source de M. (La Boissière). Peut-être altération du même terme, avec substitution de suff. sous l'influence paronymique de l'occ. *aiga* « eau ».

Le MARTINET, h. (Colombières-sur-Orb). MARTINET, f. (Castelnau-le-Lez) : *un moullin apellat lou Martinet,* 1603 (*ap.* FD : fichier) ; *le Martinet,* métairie, 1759 (FL. 18. 102). Le MARTINET, f. (Saint-Chinian ; St-Pons). Le MARTINET, usine (Soubès). Anc. Moulin du MARTINET (Fabrègues). Source du MARTINET (Juvignac). Les MARTINETS (Villespassans). *Loco qui vocatur MARTINET,* 1244 (c. Magal. III, p. 1095), loc. non ident. aux environs de Pérols. Occ. *martinet* « marteau d'une forge » ; prob. n. de famille à Juvignac.

Les MARTINIÈRES (Le Caylar). Dérivé du n. de famille *Martin :* il s'agit d'un domaine créé vers 1900.

La MARTINIQUE (Montblanc). Souvenir d'un séjour à la Martinique fait (vers 1850 ?) par un ancêtre de la propriétaire actuelle.

MARTINIS, f. (Magalas) : *Mas de Martinis,* 1865 (DTH). N. de famille *Martini,* d'origine italienne.

Les MARTIS : v. MARTIN. *MARTOMIS :* v. MARTHOMIS.

MARTOURIÈGES (Le Pouget) : *villa Martoregiias,* 889-890 (c. An., p. 437). Prob. dérivé du n. d'homme germanique Martoredus (Morlet I, 168).

MARTY : v. MARTIN.

Les MARTYRS (Octon). Indication d'un anc. cimetière.

MARVEJOL : v. MARIÉGE. Pioch MARY : v. MARIE. La MARZADE : v. MAS (II).

Le **MAS**, h. (Carlencas-et-Levas) : appelé *Gibal* par Cassini. Le MAS, h. (Gorniès). Le MAS, f. (Cambon-et-Salvergues) : appelé *Valbone* par Cassini. Le MAS, maison (Castanet-le-Haut ; Ferrals-les-Montagnes ; Montpellier). Bergerie du MAS (Gorniès), à 2 km au sud du Mas (h. dans cette commune). Le MAS (Bassan ; Faugères). Champ du MAS (La Boissière). Le Champ du MAS (St-Michel). Le Cros du MAS (Candillargues). Le Plo du MAS (Lavalette). Source du MAS (Mourèze), au pied de Mont Mars (= Mont Mas ?). O Les MAS, f. (Saussines). Les MAZES, h. (Montaud) : *les Mas,* 1770-1 (Cassini). Les MAZES, quartier (Montpeyroux). Les MASES, quartier (Sussargues). Domaine des MAZES, f. (St-Aunès) : *le village des Mazes,* 1740-60 (FL. 7. 92). Les MAZES, f. (St-Bauzille-de-Montmel) : *les Mas,* 1774-5 (Cassini). Les MASES (Aumes). Les MAZES (Le Triadou). R^au^ des MAZES (St-Drézéry). *Ad MASES,* 1154 (c.Valmagne, n° 107), loc. non ident.

aux environs de Valmagne : *condaminam... de Mansis,* 1147 (*ibid.*, n° 424) ; *condaminam de Masis,* 1148 (*ibid.*, n° 106) ; *usque ad mansos ; a mansos,* 1150 (*ibid.*, n° 79) ; *ad Montem de Masibus,* 1151 (*ibid.*, n° 90), 1154 (*ibid.*, n° 91) ; *terra Masorum ; infra terminos de Massibus,* 1157 (*ibid.*, n° 103) ; *campo de Masorum ; in campo dels Mades,* 1180 (*ibid.*, n° 102). *Ad MANSOS ; de MANSIS,* 1195 (c. Magal. I, p. 421), loc. non ident. aux environs de St-Jean-de-Védas. **Etym.** Occ. *mas* (< lat. *mansum*), généralement au sens de « ferme, métairie, maison », mais parfois aussi à celui de « hameau » (v. X. Ravier, *NRO* 31-32(1998), pp. 38-42). Plur. simple à Saussines, redoublé dans les autres cas. O La Borie du MAS, maison (Lamalou-les-Bains). La Borie de MAS, ruine (St-Gervais). Grange de MAS (Roquessels). N. de famille *Mas* ; cf. DAUMAS, DELMAS, DUMAS. O Les nombreux n. composés de *mas* + déterminant sont généralement à consulter sous ce dernier ; mais nous signalons ci-dessous, en plus des dérivés (sections (II) et (III)), les n. de quelques villages et hameaux (section (I)) et les n. composés de *mas* + adj. ou de *mas* + déterminant agglutiné (sections (IV) à (XIII)) :

(I) MAS D'AZAÏS, h. (La Salvetat) : *le Mas d'Azais,* 1740-60 (FL. 7. 228), 1773-4 (Cassini). O Le MAS DE L'ÉGLISE, h. (Liausson). O Le MAS DE GAY, h. (St-Maurice) : *Gay,* 1774-5 (Cassini). O MAS DU GUA, h. (St-Vincent-d'Olargues) : *Mas del Gua,* s.d. [18e s. ?] (compoix, *ap.* FD. IV. 40) ; *Madelga,* 1770-2 (Cassini). O **MAS-DE-LONDRES**, commune (canton de St-Martin-de-Londres) : *castello de Dundras,* 1116 (c. Gell., p. 290) ; *capella S. Girardi de castro Lundrensi,* 1146 (G. christ. VI, inst. c. 280) ; *castrum de Roqueta, vel castrum de Dundris,* 1197 (c. Magal. I, p. 433) ; *castri de Lundris,* 1225 (c. Magal. II, p. 276) ; *castrum et forcias de Lundris,* 1229 (*ibid.*, p. 340) ; *Chateau de Londres,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *le castel de Londres,* 1563 (*ibid.*, c. 681) ; *Castet,* 1622 (Le Clerc) ; *Castelz,* 1626 (De Beins) ; *Chasteau,* 1648 (Cavalier) ; *Chateau de Londres,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158), 1740-60 (FL. 8. 257 r°, 295 r°) ; appelé par erreur *le Chateau de la Roquette,* 1770-2 (Cassini) ; dit auj. « le Château ». O Le Mas CANET, h. (Mérifons) : *le village de Canet,* 1740-60 (FL. 7. 171) ; *Canet,* 1770-2 (Cassini). O Le Mas ROUJOU, h. (Lieuran-Cabrières) : *le mas de Roujon,* 1740-60 (FL. 7. 172) ; *Mas de Roujon,* vers 1780 (carte du dioc.). Sur les déterminants, v. les n. de famille AZAÏS, GAY, ROUJOU, les n. communs CANNES (II), GUA, GLEIZE (pour *Église*) et le n. propre LONDRES.

(II) Les MAZADES (Les Aires). MAZADES DES HUTTES (Rosis). Rau de la MAZADE (Mons). Occ. *masada,* au sens de « champs qui entourent une maison de campagne » (TdF). O La MARZADE (St-Nazaire-de-Ladarez). Même mot, altéré sous l'influence d'occ. *marsada* « durée du mois de mars, giboulée ».

(III) Le MAZET, h. (Laroque). Le MAZET, f., Rau de la Fontaine du M. (Valflaunès) : *le Mazet,* 1774-5 (Cassini). Le MASET, f. (Viols-le-Fort) : *Mazet,* 1770-2 (Cassini), peut-être à identifier avec *apennariam, que dicitur de Manso,* 1191 (c. Magal. I, p. 372). Le MAZET, f. (St-Bauzille-de-Montmel ; Ste-Croix-de-Quintillargues). Puech du MAZET (Vailhauquès), continuant *le Maset,* métairie, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176) ; *le Mazet,* 1770-2 (Cassini). O Les MASETS, h. (St-Drézéry) : *Lousmasses,* 1770-1 (Cassini). (C'est aux environs de ce h. que naît le Rau des Mases.) Les MASETS, h. (St-Geniès-des-Mourgues). Les MAZETS (Villeveyrac). *Aux MAZETS* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). **Etym.** Occ. *maset* « petite métairie », terme très usité à date récente dans l'est de l'Hérault (cf. ALF C1846) ; pour les n. composés de Maset/Mazet + déterminant, particulièrement nombreux dans le canton de Mauguio, v. sous le déterminant. O Mas de MAZET, f. (Gignac). N. de famille ; il est possible qu'un certain nombre des autres n. de cette section aient la même origine. O La MASETTE, f. (Murviel-lès-Béziers). La MASETTE, grange (Magalas). Variante fém. du n. de famille précédent.

(IV) Le MAZEL (Lodève). Plaine MAZEL (Montblanc), d'où Rau du M. (Servian). *Al MAZEL de la Lebres* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 32). Dérivé de *mas* avec suff. dimin. *-el,* plutôt qu'occ. *masèl* « boucherie, abattoir, carnage ». O Mas de MAZEL, f. (Cazilhac). N. de famille, attesté dans la commune depuis 1636 (compoix, *ap.* Marichy, 4.II.B). O Le MAZELET (Hérépian) : mentionné en 1231, en 1315 et en 1506 (Pasquier, pp. 214, 215, 216) ; *le fief de Mazelet,* 1740-60 (FL. 7. 184) ; *Mazaret,* 1770-2 (Cassini). *Mas* + double suff. dimin. *-elet.* O Les MASELETTES (Thézan-lès-Béziers). Variante fém. du précédent.

(V) La MAZARIÉ, h. (St-Vincent-d'Olargues) : *la Masarié,* 1670 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *la mazade de la Mazarié,* 1694 (compoix d'Olargues) ; *la Mazarié,* 1770-2 (Cassini) ; pron. la mazarję. Occ. *masaria* « hameau ».

(VI) Le MAS BAS, h. (Brenas) : *le Mas Bas,* 1770-2 (Cassini). Tire son n. de sa situation, dans une vallée à 40 m plus bas que le village ; cf. Basse, h. (Octon), à env. 1 km vers le nord-est.

(VII) MASCLA, ruines (Valflaunès) : *le Mas Clar,* 1770-1 (Cassini). Bois de MASCLA (St-Paul-et-Valmalle). Occ. *mas clar* « ferme de couleur claire ».

(VIII) Col du MAS HAUT (Courniou). D'après sa situation, à près de 100 m au-dessus des vallées voisines.

(IX) MASNAGUINE, h. (Cassagnoles) : *Mas Naguine,* 1773-4 (Cassinj) ; pron. majnagino. Occ. *mas Na Guine* « ferme de Madame Guin » ; *Guine* semble être ici une variante fém. du n. de famille *Guin,* tandis que *na* est la particule honorifique fém.

(X) MAS NAUD, f., Pioch du M.N. (Castries) : *mansum vocatum Mansum Novum,* 1313 (c. Magal. IV, pp. 205, 218) ; *le Mas Nau,* 1770-1 (Cassini) ; *Mas Nau* (cadastre). O Le MAS NEUF, f. (Roqueredonde) : *Mas Nou,* 1637 (compoix, *ap.* Dedet, p. 50) ; *village de Mas-nau,* 1740-60 (FL. 7. 181) ; *Mas Nau,* 1759 (FL. 12. 87), 1774-5 (Cassini). O Le MAS NEUF, f. (Moulès-et-Baucels) : *le Mas Nau,* 1774-5 (Cassini). Le MAS NEUF, f. (Claret) : *le Mas Neuf,* 1774-5 (Cassini) ; *Mas-Neuf* et *Mas-Nôou,* 1865 (DTH). MAS NEUF, f. et l.d. (Mauguio) : *Mas nou,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163) ; *Mas Neuf,* 1770-1 (Cassini) ; *Mas-Nau ou Mas-Neuf,* 1865 (DTH). O Le MAS NEUF, f. (Pierrerue) : *Mas Nau,* 1770-2 (Cassini). MAS NAU, f. (Murviel-lès-Béziers). MAS NEUF, f. (La Boissière ; Juvignac ; le Pouget ; Vérargues ; Vic-la-Gardiole). Le MAS NEUF, f. (Gorniès ; Lattes). MAS NEUF, f., le Moulin du M.N. (St-Nazaire-de-Pézan). Le MAS NEUF, l.d. (Mireval). Cabanes du MAS NEUF, Croix du M.N. (Villeneuve-lès-Maguelonne). *MANSUM NOVEL,* 1204-1230 (c. Magal. II, p. 365), loc. non ident. à N.-D.-de-Londres. *Le MAS NAU,* f. (Sète) en 1770-2 (Cassini) : *Mas-Neuf,* 1865 (DTH). *Le MAS NEUF,* f. (St-Georges-d'Orques) en

1770-2 (Cassini). Occ. *mas nòu, mas nau* « nouvelle ferme ».

(XI) Le MAS NÈGRE, f. (Lattes). MAS NOIR, f. (Mas-de-Londres). Occ. *mas negre* « ferme noire ».

(XII) Le MAS ROUCH, h. (Cabrières) : *le Mas rouch,* 1759 (FL. 12. 236) ; *le Masvouch,* vers 1780 (carte du doc.). O MAS ROUGE, f. (Mauguio) : *le fief de Mas-rouge,* 1740-60 (FL. 7. 91) ; *le Mas Rouge,* 1770-1 (Cassini). Le MAS ROUGE. f. (Pérols) : *le Mas Rouje,* 1759 (FL. 18. 136) ; *le Mas Rouge,* 1770-1 (Cassini). MAS ROUGE, f. (Lattes ; Pomérols ; Popian ; Vic-la-Gardiole). MAS ROUGE, f. (Aspiran) : *le Marouch* (cadastre). MAS ROUCH, ruines (Roquessels). Le MAS ROUCH, l.d. (Caussiniojouls). Les MAROUCH, R^au^ des M., R^au^ de la Combe des M. (Villeveyrac). Occ. *mas rog(e)* « ferme rouge ».

(XIII) Le MAS VIEL, f. (Servian) : *le Mas Viel,* 1650 (compoix) ; *le village de Mas-viel,* 1740-60 (FL. 7. 175) ; *le Mas Viel,* 1770-2 (Cassini). O MAS VIEUX, f. (Vic-la-Gardiole). MAS VIEL, l.d., Combe de M.V. (Argelliers), peut-être à identifier avec *Villavetula,* 1273 (c. Magal. III, p. 201). MAS BIELH, ruines (Rosis) : pron. nòs bièλ (EJN). Le MAS VIEUX, ruines (Pégairolles-de-Buèges) : *lou Vieu,* 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 38). MAS VIEL, l.d. (Vendémian). Le MAS VIEL, l.d. (Le Soulié). Le MAS VIEIL, l.d. (Le Bosc). Le MAS-VIEIL, l.d. (Le Caylar). *MAS VIEL* (Cassagnoles) en 1773-4 (Cassini). Occ. *mas viel* « vieille ferme » ou (notamment à Pégairolles-de-Buèges) n. de famille *Vieu.*

R^au^ de MASAMIER : v. MONTAMIEL.

Le MASCAR (Cambon-et-Salvergues) : pron. lu maskạr. Etym. obscure.

MASCARADES et Hauterres (St-Just). Peut-être dérivé d'occ. *mascarar* « noircir », allusion à un cépage de raisins noirs incorporé dans la vinification (tradition orale, *ap.* Marichy, 4.II.C.2).

R^au^ de MASCARINIÈS (Cessenon) : *omnes mansi et bordarie de Mascariniano ; riparia de Mascariniano,* 1129-1186 (c.Trencavel, n° 463) ; *Masquarina,* vers 1500, 1560 ; *Mascarigne, Mascarinié,* 1634 (Segondy, p. 254) : pron. maskarinè. Sans doute domaine agricole d'époque germanique, dont le n. du cours d'eau garde le souvenir ; variante du n. de personne *Mascaranus* (Morlet I, p. 168 ; RAC, I, p. 393) + suff. *-anum* d'origine latine.

R^au^ de MASCARO (St-Chinian – Babeau-Bouldoux). N. de famille.

MASCLA : v. MAS (VII).

MASCLAC, f., Pont de M. (N.-D.-de-Londres) : *Bernardi de Masclato,* 1204-1230 (c. Magal. II, p. 366 : identification incertaine) ; *le Ch[âte]au de Masclas,* 1740-60 (FL. 7. 167) ; *Masclac,* hameau, 1759 (FL. 18. 161) ; *Masclas,* 1774-5 (Cassini) ; *Masclac,* 1829, 1934 (cadastre) ; pron. masklạ. Occ. *masclàs* « gros mâle, femme qui a les manières d'un homme », avec altération de suff. : il s'agit d'un sobriquet. Les formes anc. ne justifient pas l'orthographe en *-ac.*

MASCLE (Montarnaud) : *Mascla* (cadastre). Plutôt n. de famille que n. commun ou adj. occ. *mascle* « mâle, rude » (ALF 804) ; cf. Valmascle (s.v. (2) VAL (XXX)).

Font du MASCULIN, l.d. (Aniane). Etym. obscure. (Sur *fons* « vallée », v. FOND.)

Les MASELETTES : v. MAS (IV). *MASERNIS* : v. MAZERS. Les MASES : v. MAS. MASET(S), la MASETTE : v. MAS (III). MASNAGUINE : v. MAS (IX).

Villa quam vocant ***MASONIS*** (var. : *Majoriis, Masomas*), 988 (c. ville Lod., p. 14 : G. christ. VI, inst. c. 270), anc. loc. et égl. qui se trouvait au l.d. St-Vincent (Le Bosc) : *[ecclesiam] de Masoniis,* 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *ecclesiam S. Vincentii de Masonis,* 1250 (L. Vert de Lodève, p. 67) ; *ecclesia S. Vincentii de Masoniis,* 1252 (pouillé) ; *de Masorniis,* 1264 (*ibid.,* p. 51) ; *de Mazoniis,* 1484 (*ibid.,* p. 25). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Masonius, employé sans suff.

Les MASQUES (Vic-la-Gardiole). Plan des MASQUES (Clapiers ; Murviel-lès-Béziers). Le Plan des MASQUES (Lavérune). Pioch des MASQUES (Florensac). Trou des MASQUES (Lansargues). Occ. *mascas,* au sens de « feux-follets » à Lansargues (suivant Marichy, 4.II.C) et prob. à d'autres endroits ; ailleurs, peut avoir le sens d'« églantiers », plutôt que de représenter celui, plus ancien, de « sorcières, magiciennes » ; cf. St-Pons-de-MAUCHIENS. O Les MASQUIÈRES (Autignac). Dérivé de *masca* avec suff. collectif *-ièra* : « lieu où il y a des églantiers ».

Le Camp de MASSAL (St-Gervais-sur-Mare). N. de famille.

MASSALIA : v. MARSEILLE.

MASSAN (Mauguio) : *Baraque de Masse,* 1770-1 (Cassini). Les exemples suivants permettent de reconnaître le n. de famille *Massan* ; la forme de Cassini représente sans doute une erreur de transcription. O MASSANE, f. et l.d. (Mauguio), à 2,5 km au nord du précédent. *MASSANE,* maison (Montpellier) : *Massanne,* 1770-1 (Cassini). Tuilerie de MASSANE (Grabels). Font MASSANE, f. (Vias). *Massane,* variante fém. du même n. de famille.

MASSAREL (Rosis) : pron. mazaṛạl ou malsaṛal. Etym. obscure.

La MASSE (Poilhes ; la Salvetat). Puech de la MASSE (Fouzilhon). N. de famille.

MASSECACHE, R^au^ de M. (Quarante) : pron. masakạtš. Etym. obscure.

MASSÉGAL (St-Gervais-sur-Mare). Altération de *mas Ségal.*

Le Rieu-MASSEL, r^au^, R.-M., l.d. (Grabels) : pron. lu rimasèl. Dérivé du verbe occ. *remassar* « ramasser », n. descriptif d'un cours d'eau qui ramasse tous les petits talwegs de ce secteur très morcelé. Cf. Rieu Massel (Pompignane – Sauve (Gard)).

MASSERGUES, f. (St-Geniès-de-Fontédit) : *Martanicas cum ipsa ecclesia,* 966 (HGL,V,c.256) ; *terminio de Marzanegas,* 1206 ; *lou palu de Massergue,* 1501 ; *Massergues,* 18e s. (Barthés, *Saint-Geniès de F.,* p. 74). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Marcius + suff. *-anicis.* O MASSARGUES (St-Martin-de-Londres). Variante du même n. : il y a trois loc. de ce n. dans le

Gard, et une dans l'Ardèche. O Pour *Massargues,* 1323 (CRDP), v. NISSERGUES.

Le MASSET, maison (Montpellier). N. de famille.

MASSIAC : v. MATIAC. *MASSILIANO* : v. MARSEILLAN.

Le MASSILLAN, f. (Teyran). *MASSEILLAN* (Puéchabon) en 1770-2 (Cassini). Variantes du n. de famille *Massilian.*

Mont MASSO (Florensac). N. de famille *Masson* ; cf. LIMAÇON.

La MASSOLLE, h., R^au^ de la M. (Servian) : *la Massole,* 1650 (compoix). Variante fém. du n. de famille *Massol.* O La MASSOLLETTE, f. (Servian), à env. 500 m au sud-est du précédent. Dérivé de Massolle, avec suff. dimin. *-eta.*

MASTARGUES, f., Bois de M. (Brissac) : *apenaria de Mastranicis,* avant 1129 (c. Magal. I, p. 102) ; *manso... de Mastranicis,* 1288 (c. Magal. III, p. 385) ; *loco vocato de Mastraneguas ; territorii de Mastranicis,* 1302 (*ibid.,* pp. 927, 928) ; *Mastargues del Puech,* 1520 (ADH, B10929, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 107) ; *Mastargues,* 1655 (compoix, *ap.id.*), 1774-5 (Cassini). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Mastrius + suff. *-anicis.* O MASTARGUET, ruines (Causse-de-la-Selle) : *Mastargues,* 1774-5 (Cassini) ; *Mastarquet,* 1865 (DTH). Dimin. du précédent, qui se trouve à env. 8 km vers le nord-est ; il s'agit peu prob. d'un 2e domaine gallo-romain.

La MASTRE (Aumelas). Altération du n. de famille *Mestre,* sous l'influence de l'occ. *mastra* « pétrin ».

MATALOBBEIRA : v. MATTE (VIII). *MATALONGA* : v. MATTE (IX). Combe de MATAMAGE : v. MATTE (X).

La MATANE, maison (Claret) : *la Matanne,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17) ; *la Matane,* 1774-5 (Cassini). Etym. obscure.

Le MATAS (Agonès) : v. MATTE. Le MATAS (Ferrières-Poussarou) : v. MATTE (I). MATE : v. MATTE. Les MATELETTES : v. MATTE (III). MATELLE(S) : v. MATTE (II).

MATEPEZOULS (Lodève). *In MATA PEDULIO,* 972 (c. An., p. 378), loc. non ident. aux environs de Popian. Occ. *mata pesolhs* « tue-gueux » : à Lodève, allusion au travail pénible qu'exigeait la culture de ces vignes en étagères pour des hommes qui étaient en même temps tisserands dans la ville (renseignements fournis par M. Mercadier) ; cf. Vallat de Masse-Pesoul (Malarce-sur-la-Thines, Ardèche), n. discuté par P. Fabre, AHRDR, pp. 86-7, 249.

MATES : v. MATTE. Les MATETS : v. MATTE (V). Le MATHAS : v. MATTE (I). MATHE(S) : v. MATTE.

Font de MATHIEU (Campagnan). *Lou Camp de MATHIEU* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). *Le Mas de MATHIEU,* f. (Pignan) en 1770-2 (Cassini) : *une m^ie^ à Monsieur Mathieu,* 1759 (FL. 18. 168). *La Grange de MATHIEU* : n. de Cassini pour la Grange Montagne (Liausson). N. de baptême ou de famille. O *Pichot MATHIEU (Montarnaud) : *Pioch Ourbatieu* (cadastre et carte d'IGN) ; pron. pitšu̯ mate̯i (avec variantes). Forme cadastrale due à une fausse transcription.

Les MATHURINS (Cébazan). N. de famille.

MATIAC, f. (Béziers) : *Massiac,* 1771-2 (Cassini). Transplantation du n. de Massiac (Cantal).

La MATIVE BASSE, la M. HAUTE (Agde). Variante du n. de famille *Mathivet* ?

Roc MATO-CAPEL (Colombières-sur-Orb) : *rocher dit Mate Capel,* 1830 (cadastre). Occ. *amata capel* « [qui] protège [la] tête ».

Mas de MATOUR, f. (Grabels). Altération du n. de famille *Matou,* allusion à une tour de télégraphe Chappe qui se trouve à cet endroit.

La **MATTE**, f. (Prades-sur-Vernazobre) : *las Matas,* 1407, vers 1500 ; *las Matos,* 1560 ; *las Mattes,* 1634 (Segondy, p. 254) ; *Mas de la Matte,* 1727, 1771 (*ibid.,* pp. 223-4) ; *les Mattes* (cadastre, *ap.* Segondy, p. 245). O La MATTE, maison (Cambon-et-Salvergues ; Rosis). Cabane la MATHE, maison (Vailhauquès) : *la Matte,* 1770-2 (Cassini). La MATTE, ruines (Pégairolles-de-l'Escalette) : *mansis... de Matis,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 37) ; *la Mate,* 1774-5 (Cassini). La MATTE, ruines (Félines-Minervois). La MATTE (N.-D.-de-Londres) : *mansum de Mata,* 1204 (ADH, inventaire de la série G (*ap.* A. Soutou, *BIICII* 18(1995-6). O Bosc de la MATE, le MATAS (Agonès) d'après la tradition orale (Marichy 4.I.A) : *clauso de la Mata ; nemore de la Mata ; cumba manis de la Mata,* 1271 (c.Magal.III, p. 140) ; *loco vocato a la Mata,* 1289 (*ibid.,* p. 411) ; *la Mate, mas de la Mate,* 1554 ; *la Mathe, teroir del Matas,* 1644 (compoix, *ap.* Marichy, *loc. cit.*). O La MATTE (Poussan) : *la Matte,* 1630, 1645 (compoix), 1718 (ADH, 1 E 367). La MATTE, Canal de la M. (Lespignan). La MATTE (Valros), d'où R^au^ de la M. (Servian – Tourbes). La MATTE (Argelliers ; Aumelas ; Ceilhes-et-Rocozels ; Cournonterral ; Pouzolles ; Puéchabon ; la Tour-sur-Orb ; Vendémian). La MATHE (Balaruc-le-Vieux). La MATE (Berlou). Croix de la MATTE (La Caunette). Le Noyer de la MATTE (Baillargues – Castries). R^au^ de la MATE (Ferrières-Poussarou). Source de la MATTE (Aigne). La MATE DE CHAVARDÈS (Prades-sur-Vernazobre). *La MATA* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15). *La MATHE ; la MATTE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21). *La MATTE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41, 42). *La MATTE,* f. (St-Mathieu-de-Tréviers) en 1770-1 (Cassini). O Les MATTES (Aniane) : *la Mata,* 1100 (c. An., p. 263). Les MATTES (Claret) d'après le cadastre : *mansum de Matas,* vers 1140 (c. Gell., p. 413) ; *mansum Stephani de las Matas,* 1155 (c. Guil., p. 425) ; *de las Matas ; ad Matas ; a las Matas ; de Matas ; mansum de Matas,* 12e s. (*ibid.,* pp. 417, 427, 442, 444, 445) ; *mansus de las Matas,* 1258 (c. Magal. III, p. 1101 : l'identification des formes précédentes n'est pas certaine) ; *las Mattes,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). Les MATTES (Cabrerolles ; Fozières, Montesquieu ; Vendémian). Les MATES (St-Bauzille-de-Putois). Les MATHES (Avène ; Villeneuve-lès-Béziers). Bois des MATTES (Montarnaud). Roc des MATES, hauteur (Lauret). **Etym.** Occ. *mata* « buisson, bouquet d'arbres, touffe, broussailles » (ALLOr,I,239), mot d'origine pré-indo-eur. (Flutre, EPTL, pp. 191-2 ; Nègre, TCR,

Etudes Héraultaises

p. 120, TGF, I, p. 93). O Le Camp MATTE (Liausson). N. de famille ; il est possible qu'un certain nombre des n. précédents aient également cette origine. O L'occ. *mata* fournit les dérivés et composés suivants :

(I) Le MATHAS, ruines (Courniou). Le MATAS (Ferrières-Poussarou). Occ. *matàs* « buisson, hallier ».

(II) **LES MATELLES,** commune et chef-lieu de canton : *de Matellis,* s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 59), 1245 (c. Magal. II, p. 611) ; *territorio de Matellis ; pasturalium de Matellis ; honores seu nemora de Matellis ; tenementum de Matellis,* 1260 (*ibid.,* pp. 825, 826) ; *pedagium Matellarum,* 1266 (c. Magal. III, p. 82) ; *apud Matellas ; locum de Matellis,* 1267 (*ibid.,* pp. 90, 91) ; *apud Matellas,* 1303 (*ibid.,* p. 1010) ; *Guillelmo de Manso de Matellis,* 1309 (c. Magal. IV, p. 103) ; *ville de Matellis,* 1329 (c. Magal. V, p. 39) ; *prior de Matellis,* 1392 (pouillé) ; *las Mathellas,* 1520 (Germain, *Le Temporel,* p. 89) ; *de Matelis,* 1529, 1550 (RDM) ; *les Matelles,* 1526 (HGL, XII, c. 396), 1563 (*ibid.,* c. 678), 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 257 vo) ; *les Mattelles,* 1740-60 (FL. 8. 295 ro) ; *paroisse des Matelles ; le Bourg des Matelles,* 1740-60 (FL. 7. 92, 93) ; *les Matelles,* 1770-1 (Cassini) ; pron. laz matẹlas (ALLOr,I,II) (d'après ALF, carte II). O La MATELLE (Murviel-lès-Montpellier). *Condamine des MATELLES* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). *Mata* + suff. dimin. *-ela.*

(III) Les MATELETTES, chât., Plaine des M., Mare des M. (Viols-le-Fort) : *manso de Matellis,* 1238 (c. Magal. II, p. 547) ; *Mateletes,* 1770-2 (Cassini). De la même origine que les précédents, avec addition d'un 2e suff. dimin. (*-eta*), pour distinguer cette loc. du village des Matelles.

(IV) Les MATTÈTES (St-Gervais). Occ. *mateta* « petite touffe » (TdF).

(V) Les MATETS (Capestang). Variante masc. du précédent.

(VI) Les MATTES BASSES (Faugères). Occ. *mata bassa* « broussailles basses ».

(VII) MATTE-CLARE (La Boissière). Occ. *mata clara* « broussailles claires ».

(VIII) *Loco qui dicitur MATA LOBERIA,* 1156 (c.c.Agde, no 155), loc. non ident. aux environs de Mermian (Agde) : *Mata Lobbeira,* 1165 (*ibid.,* nos 147, 148) ; *campum de Mata Luberia,* 1173-4 (*ibid.,* no 91) ; *via de Mata Loberia,* 1202 (*ibid.,* no 383) ; *via de Mataloberia,* 1205 (*ibid.,* no 453). Sur le 2e élément, v. LOUP (IV).

(IX) *Mansum seu mansos de MATALONGA,* 1321 (c. Magal. IV, p. 558), loc. non ident. aux environs de Viols-le-Fort : *de Mata longa,* 12e s. (c. Guil., p. 416) ; *mansum de Matalonga,* 1269 (c. Magal. III, p. 116) ; *mansis de Matalonga ; in tenemento mansi de Matalonga,* 1274 (*ibid.,* p. 212). O *Manso de MATALONGA,* 1293 (c. Magal. III, p. 531), loc. disp. près de Baume (Ferrières-les-Verreries). (Dans certains cas, il est impossible de distinguer sûrement entre les allusions à ces deux loc.) Occ. *mata longa,* sans doute au sens de « terrain allongé couvert de broussailles ».

(X) Combe de MATAMAGE (Montaud – St-Bauzille-de-Montmel). *Mata* + n. de famille *Mages.*

(XI) Les MATTES MALES (Frontignan). *Mansi de MATAMALA,* 1245 (c. Magal. II, p. 609), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez. Occ. *mata mala* « mauvaises broussailles ».

(XII) MATE MARTY (Minerve). *Mata* + n. de famille *Marty, Martin.*

(XIII) MATTE NÈGRE (Dio-et-Valquières). Occ. *mata negre* « broussailles noires ».

(XIV) *Ad MATHAM PLANAM,* 1289 (c. Magal. III, p. 435), loc. non ident. aux environs d'Assas. Occ. *mata plana* « terrain plat couvert de broussailles ».

(XV) MATTE REDONNE (Cazevieille – les Matelles) : *devois de Materedone ; bois de Materedone,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158, 163). O MATTE REDONDE (Aumelas). Occ. *mata redonda* « terrain arrondi couvert de broussailles ».

Les MATTÈTES : v. MATTE (IV).

St-Pons-de-MAUCHIENS, commune (canton de Montagnac) : *villa quae vocant Maloscanos,* 990 (L. Noir, p. 54 : HGL, V, c. 319) ; *parrochia de Maloscanos,* 1046 (HGL, V, c. 453) ; *castello de S. Poncio de Maloscanos,* vers 1059 (*ibid.,* c. 495) ; *castrum de S. Poncio quem vocant Maloscanes,* vers 1068 (*ibid.,* c. 564) ; *St Pons de Masques,* vers 1385 [1740-60] (FL. 8. 342 ro) ; *prior S. Petri (sic) de Malis Canibus ; prior S. Poncii de Malis Canibus,* fin du 14e s. (pouillés) ; *Saint Pol de Masques,* 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *San Pos de Mals Cas,* 1459 (*Ann. du Midi* XVIII, p. 202) ; *prieur de St Pons de Malysines,* 1518 (CDA : VII) ; *Saint-Pons de Mascas,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *St Pons de Mauxchiens,* 1740-60 (FL. 8. 286 vo) ; *St Pons de Mauchiens,* 1740-60 (FL. 7. 173), 1770-2 (Cassini) ; pron. san pus de moutṣịs. (Pour une liste plus complète de formes anc., v. sous SAINT-PONS-DE-M.) Malgré une certaine vraisemblance, ni la phonétique ni la topographie ne justifie l'hypothèse de Blaquière (*Hist. de St Pons de M.,* Montpellier, 1899, pp. 17-8, cf. Berthelé, AVM, V, p. 61, n. 7), selon laquelle Mauchiens continuerait le domaine gallo-romain *Miliciano villa,* q.v. Depuis le Moyen Age, ce n. a subi l'attraction paronymique de plusieurs termes différents ; il est donc particulièrement difficile de reconnaître son étymologie réelle. Nous croyons qu'il s'agit d'un autre domaine gallo-romain, qui se serait appelé **Masculanum* (surnom lat. Masculus + suff. *-anum*), devenu par syncope (> **Masclanu*), métathèse (> **Malscan*) et pluralisation (> **Malscans*) la forme que nous dégageons des premières graphies. Les latinisations font supposer d'abord une interprétation *malos canos* « pommes grises » et ensuite *malos canes* « mauvais chiens ». Ce dernier rapprochement domine l'histoire plus récente de ce n. ; mais la graphie occ. *Mascas* (< *Mals ca(n)s*), interprétée comme si l'accent tombait sur la pénultième, a été francisée aux 14e et 15e s. en *Masques ;* la forme *Malysines* de 1518 est aberrante.

Le Serre MAUDIT (Soumont).

MAUGUIO, commune et chef-lieu de canton : *castro Melgorio,* 996-1031 (c. Gell., p. 56) ; *castrum Melgorii,* 1010 (c. Magal. I, p. 6) ; *castri Melgorii,* 1055 (*ibid.,* p. 9) ; *la moneda de Melgor ; la vila de Melgor,* vers 1103 (HGL, V, c. 785) ; *castellaniam de Melgorio,* 1114 (c. Magal. I, p. 80 : HGL, V, c. 844) ; *del comte de Melgur,* 1124 (LIM, *ap.* RLR IV, p. 491) ; *ecclesiae S. Romani de Melgorio ; ecclesiam S. Jacobi in Melgurio,* 1128 (HGL, V, c. 950) ; *castrum Melgorii,* 1135 (c. Magal. I, p. 127) ; *ecclesiam S. Romani de Melgorio,* 1165-7 (HGL, V, c. 57), 1179 (c. Magal. I, p. 312) ; *de S. Jacobo de Melgorio ; de S. Maria de Melgorio,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.,* pp. 56, 61) ; *bajulo Melgorii,* 1202 (*ibid.,* p. 485) ; *Melguer,* 1250 (c. Magal. II, p. 684) ; *apud Melgorium,*

1312 (c. Magal. IV, p. 194) ; *comte de Melguer,* 1318 (*ibid.,* p. 388) ; *parrochia Beate Marie de Melgorio,* 1320 (*ibid.,* pp. 454, 455) ; *compte de Melguor et de Monferran,* 1320 (*ibid.,* p. 513) ; *castri sui de Melguier,* 1330 (c. Magal. V, p. 140) ; *compte de Melguer e de Monferran,* 1331 (*ibid.,* p. 166) ; *prior S. Jacobi de Malgorio,* 1392 (pouillé) ; *Malguel,* 1526 (HGL, XII, c. 395) ; *de Melgorio,* 1529, 1550 (RDM) ; *du dit Maugueil,* 1577 (*ibid.,* c. 1245) ; *Mogue,* 1570 (l'Escluse) ; *Mauguio,* 1626 (De Beins) ; *Mauguie,* 1648 (Cavalier), 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163) ; *Mauguio,* 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 295 v°), 1770-1 (Cassini). O Nous relevons l'adj. dérivé de ce n. sous forme latine vers 1132 : *castrum Melgoriense* (HGL, V, c. 984), sous forme occ. en 1336 : *cum camino Melgoyres* (c. Magal. V, p. 690). Cf. *malgoyres* « denier de Mauguio » (Levy, PDPF), monnaie frappée au Moyen Age par les évêques de Maguelonne. O Mauguio donne son n. au R^au^ de la Font de M. (dans la même commune), au l.d. le Chemin de M. (Candillargues) et à l'Etang de M. : *stagni de Melgorio,* 1247 (c. Magal. II, p. 629) ; *in stangno de Melgorio,* 1249 (*ibid.,* p. 653) ; *stangnum Melgorii,* 1265 (c. Magal. III, p. 60) ; *stagni Melgorii,* 1268 (*ibid.,* p. 104-5) ; *l'Etang de Mauguio,* 1740-60 (FL. 7. 600). Étym. obscure.

Plan de MAULE (Grabels). *Les MAULES* (Brenas) en 1827 (cadastre, ap. Dedet). Prob. *maula,* variante dialectale d'occ. *malva* « mauve » *(malva sylvestris)* : cf. MALVIÈS.

MAUMARIT (Vendargues). Sans doute variante du n. de famille *Malmary*.

Le MAUPAS : v. MALPAS.

MAUPAU, f. (Pézenas). Variante du n. de famille *Maupeu* ?

Pas de MAUPERTUIS : v. MALPERTUS.

(1) Caverne du MAURE (Gorniès). Grotte des MAURES (Brissac). R^au^ des MAURES (Quarante). Occ. *maura,* prob. au sens de « truie » plutôt qu'à celui de « sombre, noir », avec changement de genre à Gorniès sous l'influence du n. ethnique *Maure* : v. Rostaing, RIO XXVIII, pp. 11-16. O Comme adj., la valeur de *maur(a)* doit être celle de « sombre » : v. ROQUE (XL), VIGNE (X).

(2) MAURE, f. (Viols-le-Fort) : *Maures,* 1770-2 (Cassini). Goutine de MAUR, h. (La Salvetat) : *Goutine de Mau,* 1773-4 (Cassini) ; *la Goutine de Maou* (Sahuc, DTSP, p. 271). N. de famille *Maure* O La MAURERIE, h., Col de la M. (Prades-sur-Vernazobre) : *la Maurarié,* 1606, 1634 (Segondy, pp. 224, 253), 1770-2 (Cassini) ; pron. la mɑurarjè. Dérivé du même n. avec suff. collectif.

MAUREILHAN, commune (canton de Capestang) : *in Maurellano,* vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *Raimundi de Maureliano,* 1124 (c. An., p. 280) ; *Petro Raymundi de Moreliano,* 1147 (HGL, V, c. 1098 : l'identification des deux dernières références est incertaine) ; *castro de Maureliano,* 1187 (c.c. Agde, n° 389) ; *burgi qui vocatur de Maureliano,* 1193 (L. Noir, p. 457), 1205 (*ibid.,* p. 523) ; *villam de Maurellan,* 1199 (c. Guil., p. 756) ; *castrum de Maureliano,* 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203) ; *Maureliano,* 1323 (CRDP, p. 125), 1361 (pouillé) ; *Maurilhan,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Maurelhan,* 1571 (RDB) ; *Maureilhan,* 1585 (RDB) ; *de Maurelhano,* 16e s. (FD : RAC) ; *terroir de Maurilhan ; de Maureillan,* 1608 (c. Fontc., 183 r°) ; *de Maureilhano,* 1636 (FD : ACLB) ; *Maureilan,* 1643 (Cavalier) ; *Maureillan,* 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 236 v°, 285 v°) ; *Maureilhan,* 1771-2 (Cassini) ; pron. mɑurèjà. **Etym.** Domaine gallo-romain : surnom lat. Maurillus + suff. *-i-anum.* O MAUREILHAN, h. (Vic-la-Gardiole) : *terra Maurellani,* 1220 (c. Magal. II, P. 207) ; *Bernardus Maurellanus ; domo B. Maurellani,* 1222 (*ibid.,* p. 231) ; *terra Maureliani,* 1229 (*ibid.,* p. 344) ; *Morilhan,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *Maurellan,* 1648 (Cavalier) ; *Maurillan,* 1626 (De Beins), 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176) ; *Maureillan* corrigé en *Maurillan,* 1740-60 (FL. 8. 296 r°) ; *Maureilhan,* 1740-60 (FL. 8. 258 r°) ; *Maureillan,* 1740-60 (FL. 8. 257 v°), 1759 (FL. 18. 175) ; *Maurilhan,* 1770-2 (Cassini). Transplantation du précédent, par l'intermédiaire du n. d'homme médiéval qui figure dans les références de 1220-9. O R^au^ de MAURILLOU (Rosis) : pron. « maurjyu » (EJN). *MAURILLAN* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). N. de famille *Maureilhan,* tiré des précédents, avec évolution du suff. *-an* > *-o* à Rosis.

Grange MAUREL, maison (Bessan). MAUREL (Cournonterral). Roque MAUREL (Fontès). Les MAURELS, R^au^ des M. (St-Privat). Les MAURELS (Roquessels), d'où Ort d'Amorel (Laurens) à env. 1 km vers le sud : pron. lòrdëmurèl. Les MAURELS (Lunas). *In loco qui vocatur als MAURELS,* 1184 (c.Valmagne, n°s 69, 128), loc. non ident. près de la limite entre les communes de Villeveyrac et de Loupian : *ad Maurellos,* 1146 (*ibid.,* n° 26) ; *honore... de Maurels,* 1162 (*ibid.,* n° 36) ; *dels Maurels,* 1156 et 1183, 1160 (*ibid.,* n°s 76, 75) ; *de Maurels,* 1161 (*ibid.,* n° 89) ; *de Maurellis,* 1162 (*ibid.,* n° 37), 1165 (*ibid.,* n° 38) ; *campum... de Maurellis,* 1186 (*ibid.,* n° 129) ; *in terminio quod vocatur Maurels,* 1192 (*ibid.,* n° 405) ; *in loco qui dicitur Maurelz,* 1201 (*ibid.,* n° 575) ; *riparia de Maurellis,* 1203 (*ibid.,* n° 576). Étym. Sans doute n. de famille dans le cas des n. modernes ; l'exemple médiéval représente plus prob. l'occ. *maurel* au sens de « noirâtre ». O Puech MAURELLE (Bessan) : *loco qui vocatur Podium Maurella,* 1176 (c.c.Agde, n° 19). La MAURELLE, rocher (Mons) : *la Maurellio,* 1667 (compoix). Occ. *maurela,* adj. fém. « noirâtre ». O Plo de la MAURELLE (Rosis). Bois de la MAURELLE, R^au^ de la M. (Caussiniojouls) : *B. de la Morelle,* 1770-2 (Cassini). *MAURELLE,* f. (Lansargues) en 1770-1 (Cassini). *Rivo de Fonte MAURELA ; rivum seu rec qui dicitur Fons MAURELIA,* 1281 (c. Magal. III, pp. 285, 293), cours d'eau non ident. aux environs de Gigean. Variante fém. du même n. O *La MAURELARIÉ,* f. (Rieussec) en 1748 (Sicard, p. 175) : *Mouralarié,* 1746 (*ibid.,* p. 167). *Maurel* + suff. collectif.

Puech MAUREN (Pouzolles). N. de famille.

La MAURERIE : v. (2) MAURE. MAURES : v. (1) MAURE. Mas de MAURI : v. MAURIN.

MAURIAN, h. (Taussac-la-Billière) : *ad Maurianum ; a Mauriano,* 1164 (HGL, V, c. 1289) ; *de Mauriano,* 1271 (HGL, VIII, c. 1737) ; *[l'église] de N.D. de Maurian,* 1740-60 (FL. 7. 182) ; *N.D. de Maurian,* 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : surnom lat. Maurus + suff. *i-anum.* O MAURIO (Camplong), à env. 5 km au nord-est du précédent. Variante du n. de famille *Mauriol*

ou transplantation du précédent, sous une forme avec évolution populaire *-an* > *-o ?*

Le Grand MAURICE (Agde). N. de baptême ou de famille.

R^au de MAURILLOU : v. MAUREILHAN. *MAURINHAC, -INHAN* : v. *MORINHACO.*

MAURIN, quartier, la Jasse de M., f. (Lattes) : *S. Andreae de Maurone,* 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353) ; *parrochia S. Andree de Maurin,* 1146 (c. Guil., p. 391) ; *villam de Maurino,* 1156 (c. Magal. I, p. 187 : HGL, V, c. 1195), 1161 (c. Magal. I, p. 222) ; *ecclesiam de Maurino,* vers 1160 (HGL, V, c. 57) ; *versus Maurinum ; versus paludem de Maurino,* 1171 (c. Guil., 395) ; *parrochia et terminio S. Andree de Maurino,* 1195 (c. Magal. I, p. 419) ; *parrochia S. Andree de Maurone,* 12^e s. (c. Guil., p. 381) ; *de Maurino,* s.d. [12^e s. ?] (c. Magal. I, pp. 52, 58) ; *versus Maurinum,* 1200 (*ibid.,* p. 463) ; *villam de Maurino,* 1208 (Doat 72. 115 v°, 120 v°) ; *Maurinum,* 1272 (c. Magal. III, pp. 151, 152) ; *castri de Maurino,* 1315 (c. Magal. IV, p. 251) ; *S. Andree de Maurino ; prior de Maurino,* 1331 (c. Magal. V, pp. 313, 344) ; *Maurin,* 1770-1 (Cassini). **Etym.** N. d'homme du haut Moyen Age *Maurinus,* employé sans suff. (Morlet II, p. 77 ; J.M. Piel, *Nomes de « possessores » latino-cristãos,* p. 107). O MAURY, h. (Murviel-lès-Béziers). Mas de MAURI, f. (St-Pons-de-Mauchiens). Puech MAURY (Pézènes-les-Mines). *Fonte MAURINI,* 1228 (c.c. Agde, n° 348), source non ident. aux environs de Marseillan. *La MAURY* ou *l'AMAURY,* 1740-60 (FL. 7. 177, 547), anc. n. du R^au de Pallas (Villeveyrac). *Combe MAURY* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 42). *MAURIN* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille *Maurin, Maury ;* cf. Clamauri (s.v. CLAP (I)).

MAURIO : v. MAURIAN.

MAUROUL, h., R^au de M. (St-Julien) : mentionné en 1384 et en 1396 (Pasquier, pp. 336, 368) ; *Mauroul,* 1671 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; pron. mɑurul. Etym. obscure : n. de personne médiéval ou dérivé de l'adj. *maur* « sombre, noir » ?

MAURY : v. MAURIN.

MAUSSAC, f. (Villeneuve-lès-Béziers) : *métairie de la Bastide dite de Maussac,* vers 1740 (arch. municipales, ap. Manniez, p. 28). *Manssac dit la Bastide,* 1771-2 (Cassini) ; pron. mɑusak. R^au de MAUSSAC (Boisset) : cf. *la Serre de Maussac* (cadastre). N. de famille.

La MAUSSE, h. (Berlou) : *[mansus] de Amaussano,* 1342 (c. Fontc., 145 v°) ; *Amausanum, Mousse,* s.d. (Sahuc, DTSP, p. 232) ; *[village] de la Mausse,* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *la Mausse,* 1770-2 (Cassini) ; pron. la mouso. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Amantius + suff. *-anum ;* la graphie courante provient de l'usage populaire de l'art. déf. avec mécoupure *l'am-* > *la m-.* O Anc. Métairie de la MAUSSE, ruines (Olargues), à env. 3 km au nord-ouest du précédent. Faisait prob. autrefois partie du même domaine.

MAUSSON : v. MOSSON. MAUZONIS : v. *MASONIS.*

Point de vue MAX NÈGRE (St-Guilhem-le-Désert) : autrefois appelé lu pjòts nègre d'après la tradition orale. N. commémorant Max Nègre (1880-1960), conservateur et inspecteur des Eaux et Forêts.

Les MAYERENS (St-Félix-de-Lodez). L'identification de ce n. avec *Magaranciatis,* proposée dans SATH, p. 246, ne peut être maintenue pour des raisons phonétiques (v. MARGAUSSAS) ; mais Mayerens correspond bien à **Magarantia* (n. d'homme gaulois *Magarus + suff. *-antia*) et représente donc prob. une variante de Magaranciatis > Margaussas, sans suff. *-atis.*

MAYNARD, usine (Roquebrun) : *le moulin Maynard,* 1740-60 (FL. 7. 180). Vallat MAYNARD, r^au (Marsillargues). *MAYNARD,* f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). N. de famille.

Serre du MAYNE, Roc du M., Ravin du M., r^au (Rosis) : pron. « mɑ̀ine » (EJN). MAINE, maison (La Livinière) : pron. la mèn. O Mas de MAYNES,f. (Olmet-et-Villecun) : *Mas de Maine,* 1770-2 (Cassini). MAYNES, l.d., les Pétètes de M., rochers (Avène). N. de famille *Mayne, Maine.*

Mas de MAYNET, f. (Pomérols). Variante du n. de famille *Mainet, Meynet.*

Les MAYOLES : v. MAILLOL.

MAYONNETTES, maison (Ceilhes-et-Rocozels) : *Mayounettes,* h., 1759 (FL. 12. 272) ; *les Mayounettes,* 1774-5 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.) ; pron. majunètos ou marjunètos. Dimin. du terme dialectal *maion* « maison ».

MAYRAL : v. (2) MAIRE.

MAYRANNE, h., Causse de M. (Minerve) : *Mayrana,* 1250[1680] (Carrouge, f° 362) ; *Mairane,* 1770-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Mayran.*

(1) **MAYRE** (Cazouls-lès-Béziers) : *ecclesia S. Hipoliti de Mayrano,* 1347-75 (L. Vert de Narbonne, p. 36) ; *a Mairo,* 1608 (c. Fontc., 185 v°) ; *prieur de St Ippollitte de Mayran,* 1644 (RAAC, 15 v°) ; *St Hyppolite de Mayran,* 1759 (FL. 12. 210) ; *St Hipolite,* 1770-2 (Cassini) ; *Mayro* (cadastre). O MEYRAN, f. et l.d. (Puisserguier), à env. 5 km au sud-ouest du précédent : *Mayrana,* 1250[1680] (Carrouge, f° 418) ; *loco qui dicitur Maira ; podio de Maira,* 1252 (c. Fontc., 30 r°, 31 r°) ; *podium de Mairano,* 1330 (*ibid.,* 37 r°) ; *grangiam de Mayrano,* 1407 (*ibid.,* 206 v°). Domaines gallo-romains : gentilice lat. Marius + suff. *-anum* ; cf. MEYRARGUES.

(2) Pech de MAYRE (Cabrerolles). N. de famille.

(3) Font de la MAYRE (Campagnan), R^au de la MAYRE (Jacou), la MAYRE ROUGE (Capestang) : v. (2) MAIRE.

MAYRES, f. (Les Plans) : *Mayre.* 1696 (c. ville Lod., p. 382) ; *Mayres ; Maires,* 1707 (*ibid.,* pp. 387, 388) ; *le village de Maires,* 1740-60 (FL. 7. 170). O A env. 1,5 km au nord de cette f. se trouve la hauteur de Mont MAYRES (Lauroux – les Plans) : *Mont Mayrés, Montmayres* (cadastre). O Mont MAYRES, R^au de M.M. (St-Gervais-sur-Mare) : *ad Montmaires ; a collo de Montmaires,* 1164 (HGL, V, c.1289 : identification de M. Soutou, *BHCH* 10(1987), pp. 72-3) ; pron. « mɑ̀ire » (EJN). On ne peut reconnaître, aux Plans, si la f. donne son n. à la hauteur ou l'inverse : dans le

premier cas, il s'agirait le plus prob. d'un n. de famille (cf. (2) MAYRE) ; dans le 2e cas, ainsi qu'à St-Gervais-sur-M., il s'agirait d'un synonyme (dérivé du cas-sujet de l'anc. occ.) de l'occ. *major* « plus grand, principal » : v. MAJEURE.

MAYROUAL : v. (2) MAIRE.

Rau de MAYROUNE (Laurens – Magalas) : *Mayronne* (cadastre) ; pron. majrụno. Etym. obscure.

MAZADE(S) : v. MAS (II). La MAZARIÉ : v. MAS (V). *MAZASSY* : v. SACY.

Fontaine MAZEILLÈS, source (Sauvian). Altération du n. de famille *Mazellier*. O *La Gacha de MAZELIES*, 1550 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 24), anc. quartier de la ville de St-Pons : *des Masseliès*, 1637 (*ibid.*, p. 27) ; *des Mazeliès*, 1680 (*ibid.*, p. 28). Occ. *maselièr* « boucher, charcutier ».

MAZEL, le MAZELET : v. MAS (IV).

MAZERAC, f. (Lunel) en 1770-1 (Cassini). Transplantation du n. de Mazerac (Lisle, Tarn), par l'intermédiaire d'un n. de famille.

Saut des MAZÉRAGES (St-Guilhem-le-Désert) : *sot de Malusages*, 1748 (compoix) ; *sot de Malusages*, 1748 (compoix) ; *Sot des Mazerages*, 1829 (cadastre) ; pron. lu sò dẽ mazuraṭše. Etym. obscure.

MAZERAN, f., Rau de M. (Béziers) : *Mazeran*, 1770-2 (Cassini). (C'est sans doute par erreur que Cassini signale une deuxième loc. *Mazerac* à côté de celle-ci ; la carte du dioc. porte deux fois *Mazeran*.) Tire son n. du premier propriétaire Fournier de Mazerac (Soucaille, *Bull. de la Soc. Archéol., Scientifique et Littéraire de Béziers* 27 (1898), p. 441).

Chât. de **MAZERS**, ruines, Rau de M. (Fontès) : *castello de Madernis*, vers 1059 (HGL, V, c. 496) ; *castellum de Mazetnes* (var. : *Mazerenz*), 1114 (c. Magal. I, p. 79 : HGL, V, c. 844) ; *castrum de Mazerns* (var. : *Mazains*), 1121 (c. Guil., p. 173 : HGL, V, c. 890) ; *castro de Maderns*, 1149-50 (c. Guil., p. 732) ; *de Mazernis*, 1155 (*ibid.*, p. 735 : HGL, V, c. 1176) ; *castel de Mazerns*, 1187 (LIM, *ap.* RLR VI, p. 47) ; *castrum de Mazerns*, 1187 (c. Guil., p. 743) ; *de Masernis* (var. : *Maserniz*), 1194 (*ibid.*, p. 166 : HGL, VIII, c. 429) ; *Mazerns*, 1199 (c. Guil., p. 756) ; *de Madernis*, 1323 (CRDP, p. 131), 1361 (pouillé), 16e s. (RDL) ; *prieur de Maders*, 1571, 1590 (RDB) ; *Maders*, 1770-2 (Cassini) ; pron. mazẹ̀r. Variante du terme prob. gaul. *maderna* « siphon » attesté dans une glose de Juvénal (Holder II, c. 369). Les graphies jusqu'au 18e s. conservent généralement le *d* intervocalique passé à *z* dans la pron. dès le Moyen Age.

Les MAZES : v. MAS. MAZET(S) : v. MAS (III).

Bergerie de MAZOT, ruines (St-Julien) : « mas d'Amazou » mentionné en 1266 (Pasquier, p. 326). Mont MAZOU (Fouzilhon). Variante du n. de personne médiéval Amadou (< *Amator*) ou du n. de famille *Mazot* ; cf. AMADOU.

Mas de MEAUX, f. (Ceilhes-et-Rocozels) : pron. mọus. N. de famille.

La MÉCANIQUE, tannerie (Bédarieux). La MÉCANIQUE, ruine (Colombières-sur-Orb).

Les MÉCHANTS (Guzargues). Sobriquet ou altération du n. de famille *Méch(a)in ?*

MÈCLE, h., Col de M. (St-Gervais-sur-Mare) : *Meques*, 1643 (Cavalier) ; *Mesque*, 1771 (Bonne) ; *Mecle*, 1770-2 (Cassini) ; pron. mèklẹ̀. Etym. obscure.

MEDALADAM : v. Mézaille (article MÉZEILLES).

MÉDARD, f. (Marsillargues) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Mas MÉDECIN, maison (Paulhan). N. de famille ou de profession ?

MÉDEILHAN, f., Plan de M., Fontaine de M. (Vias) : *Medellano*, 782 (HGL, II, c. 48) ; *villa Mediliano, Mediliano*, 922 (c.c.Agde, no 223) ; *Mediliano*, 987-8 (c.An., p. 367) ; *villa quam vocant Metiliano*, 1021 (*ibid.*, no 324) ; *terminio de Metilliano*, 1118 (*ibid.*, no 169) ; *villa de Metiliano*, 1120 (*ibid.*, no 199) ; *ad Metilianum*, 1128 (*ibid.*, no 159) ; *terminio de Medelano* (var. : *Madalano*), 1154 (*ibid.*, no 186) ; *ecclesiam S. Martini de Metalliano*, 1156 (*ibid.*, no 1) ; *terminio de Medelano*, 1159 (*ibid.*, no 194) ; *terminio de Metelliano*, 1163 (*ibid.*, no 161) ; *terminio S. Martini de Metellano*, 1211 (*ibid.*, no 86) ; *terminio S. Saturnini de Metelliano*, 1215 (*ibid.*, no 118) ; *de Medilliano*, 1228 (*ibid.*, no 311). Domaine gallo-romain : surnom lat. Metellus + suff. *-i-anum*.

MÉDEROUX : v. MUDAISON. *MEDIUM CAMPUM* : v. MÉGÉ (III). *MEDOL, MEDULLIO* : v. MÉZOULS. *MEGAURIA* : v. MÉGÉ (II).

Mare **MÉGÉ** (Gigean – Vic-la-Gardiole – Fabrègues). Combe MIGE, vallée sur la limite entre Argelliers et Puéchabon. Creux de la MIÈGE, anc. carrière (Mireval), près de la limite avec Villeneuve-lès-Maguelonne : *Miège* (cadastre). Les MÉGÉS (Loupian), près de la limite avec la commune de Bouzigues. O Mas de MEJEAN, l.d. (Lunel) à la limite avec Lunel-Viel. Etang du MÉJEAN, les MÉJEANS, l.d., Pont MÉJEAN (Lattes) : *les Meians*, 17e s. (?) (plan de Lattes, *ap.* F. Favory, *Lattara* 1(1988), p. 29), prob. allusion à la limite entre Lattes et l'anc. paroisse de *Cocou*. O Combe MIGÈRE (Sorbs), près de la limite avec la commune de St. Michel. O MÉJANE, Mas de la M., fermes (St-Jean-de-Fos) au bord de l'Hérault, limite avec la commune d'Aniane. Combe MÉJANNE (Montpeyroux). Fontaine MÉJEANNE, source (Argelliers), à la limite de la commune de Montarnaud. *Molendinos MEJANOS ; molendinis MEJANICIS*, 1157 (c. Magal. I, pp. 189, 190), anc. moulins près du Moulin de l'Evêque (Montpellier). *La MEJANNE* (Bessan) en 1770-2 (Cassini). **Etym**. Occ. *mièja* (< *mediam*), *megièr(a), mejan(a)*, termes synonymes employés comme adj. ou comme subst., généralement au sens de « limite, mitoyen » (cf. Nègre, TCR, pp. 322-3) ; à Lunel, pourrait également représenter le n. de famille *Méjean*, attesté dans la commune (Marichy, 4.II.B) ; cf. BOSC (XVI), CAUMÉJANE, CAUSSE, GARRIGUE (X), MONT (LVII), PIOCH (XIX), PLAN (III), RIEU (X), ROQUE (XLIII), (1) SERRE (X), TERRE (XI). O Rau de MIÈGE SOLE (Combaillaux), traversant à peu près entièrement un prolongement oriental du territoire de la commune : pron. « *Mietge-Assolle* » (Berthelé, AVM, V, p. 153). Occ. *mièja sola* « à moitié isolée ». V. aussi le « tribunal de *Miejasoles* », à Millau (Aveyron), à la limite des juridictions de Creissels et de Millau, au XVe siècle (J. Artières, *Millau*

à travers les siècles, p. 136). O MÉGÈS, h. (La Salvetat) : *mas de Megies*, 1578 (Sahuc, ISAC, p. 117) ; *Mejes*, 1773-4 (Cassini). Plus prob. n. de famille que n. commun.

(I) Le MÉJANEL, h. (Pégairolles-de-Buèges) : *del Meianel,* 1273 (ADH, G2282, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 38) ; *Mejanel,* 1374[16e s.] (ADH, 1E896, f° 121, *ap.id.*) ; *mas del Medanel* ; *le Mejanel,* 1547 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *mas del Mejanel,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *le village de Mejanel*, 1740-60 (FL. 7. 168) ; *le Miejanel*, 1759 (FL. 18. 134) ; *Mejanel*, 1774-5 (Cassini). O MÉJANEL (St-Clément-de-Rivière) : *les Mechanels,* 1554 ; *Mejannel,* 1790 (compoix, *ap.* Marichy). MÉJANEL, les MÉJANELS (St-Paul-et-Valmalle). Les MÉJANELS (Vélieux), près de la limite avec la commune de Minerve. Les MÉJANELS (Lavalette), près de la limite avec les communes d'Octon et de Lunas : *les Miejanels* (cadastre). *Villare que vocant MEJANELLO*, 982 (c. Gell., p. 113 : HGL, V, c. 295), loc. non ident. aux environs de St-Maurice : *: in Meianello*, vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *terminium de MEGANELLO,* 1060 (*ibid.*, p. 80). O La MÉJANELLE, f. (Montpellier), à la limite avec la commune de Mauguio. MIÉJANELLE (Vendémian), près de la limite avec la commune du Pouget. Dérivé, avec suff. dimin. *-el(a)*, de *mejan*, au sens de « mitoyen », etc. ; plus prob. n. de famille dans certains cas (notamment à St-Paul-et-Valmalle).

(II) Peyre MÉGEIRE, l.d. (Brissac) où une grande pierre marque la limite communale (Marichy 3.III.B). Adj. occ. *megièr(a)* « mitoyen(ne) » O Les MÉGERIES, les M. HAUTES (Bessan), à la limite de la commune de Vias. Les MÉJARIES (Florensac), près de la limite avec Agde. Les MÉJADIÈS (Servian), près de la limite avec la commune de Béziers : pron. mesadjès. *In loco qui vocatur MEGAURIA*, 1170 (c.c.Agde, n° 108), loc. non ident. aux environs de Montagnac : *ad Megauriam*, c.1170-1200 (*ibid.*, n° 130), après 1173 (*ibid.*, n° 87) ; *ferraginem de Megauri*, 1173 (*ibid.*, n° 131). Occ. *miejariá* au sens de « limite » ; cf. encore *les Mejariés*, n. d'une rue à Lespignan ; variante dialectale avec *-r-* > *-d-* à Servian ; l'exemple médiéval semble témoigner d'une -variante anormale du même terme. En anc. occ., *mejier, -a* a possédé aussi la fonction d'adj. : v. *Garriga Mejeira* (s.v. GARRIGUE (XI)).

(III) *Villa* ***MEDIICAMPI***, 1101 (c. Magal. I, p. 33), loc. disp. qui se trouvait au bord de la Cadoule, sur le territoire de Mauguio, près du Mas Bouet (Mudaison), d'après Berthelé, AVM, V, pp. 9-16 : *Medium Campum*, avant 1129 (c. Magal. I, pp. 98, 99) ; *manso de Meicampo ; Guillelmus de Medio campo*, vers 1150 (c. Guil., p. 576) ; *apud Medium Campum*, 1196 (c. Magal. I, p. 428) ; *Medio Campo*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 55, 60), s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 309) ; *croso Beati Thome de Medio Campo*, 1210 (c. Magal. II, p. 70) ; *ecclesiam S. Thome de Medio Campo*, 1289 (c. Magal. III, p. 428). Traduction lat. d'anc. occ. *meg camp* « demi-champ ».

Terre MÉGÈRE : v. TERRE (XI). Les MÉGERIES : v. MÉGÉ (II). MÉGÈS : v. MÉGÉ.

MÉGUILLOU, sommet, Bois de M. (Le Bousquet-d'Orb) : *Migualhou* ; *Miguilhou*, avant 1664 (compoix de Lunas, *ap.* Dedet) ; pron. megiλu̯ (suivant Dedet). Etym. obscure.

La MEILLADE : v. MILLIÈRES.

Les MÉJADIÈS : v. MÉGÉ (II). MÉJANE : v. MÉGÉ. MÉJANEL(S), la MÉJANELLE : v. MÉGÉ (I). Les MÉJARIES : v. MÉGÉ (II). MÉJEAN(S), Fontaine MÉJEANNE : v. MÉGÉ. *MEJOLANO* : v. MUJOLAN.

Bois de MÉLAC, Rau de M. (Joncels). *La Métairie de MELAC* (Faugères) en 1759 (FL. 12. 216). N. de famille.

La MELANE, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Mélan* ; cf. Roquemelane (s.v. ROQUE (XLI)).

Serre de MÉLANQUE, Col de M. (St-Etienne-de-Gourgas). Altération d'occ. *amalenca* « amélanche » ; cf. *villa quam vocant MELLANCHEDA*, 958 (c. Gell. p. 67), loc. non ident. aux environs d'Agonès.

MELGORIO, MELGUR(IO) : v. MAUGUIO.

Mas de MELLET, maison (Le Pouget). L'Hort de MELLET (St-André-de-Sangonis). N. de famille.

Le MELLIO, hauteur (Mons) : pron. mèjo. Occ. *mèia* « niais, imbécile », sobriquet.

MELVIEU, f. (St-Pons) : *métairie de Malbieu*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28) ; *Malvieu* (carte d'EM) ; pron. malbju̯. Prob. variante dialectale d'occ. *mal viel* « mauvais vieillard ».

Villa que vocatur MEMTES, 996-1031 (c. Gell., p. 56), loc. non ident. aux environs de Mauguio : *ad Nenptes*, avant 1129 (c. Magal. I, p. 98). Graphies corrompues : étym. méconnaissable.

MENARD, f. (Lunel) en 1770-1 (Cassini). *MENARD*, f. (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Rau de MENDIC, le Roc M. (Le Bousquet-d'Orb). Occ. *mendic* « aide-berger » ou n. de famille.

La MENDRERIE, f. (Avène) : *la Mendrarié*, 1648 (compoix, *ap.* FD. IV. 4), 1759 (FL. 12. 275) ; *la Mandrarie*, 1774-5 (Cassini). N. de famille *Mendre* + suff. collectif.

Pech MENEL, f. et l.d. (Quarante) : *Pechmanel*, 1770-2 (Cassini). N. de famille *Menel*.

MENERBENSE : v. MINERVE.

Les MENTARESSES (Vailhan). Etym. obscure : cf. « Mentaresse, près Les Vans (Ardèche) », TdF.

MERCADAL (Marseillan) sur une anc. route romaine : *viam mercadalem*, fin du 12e s. (c.c. Agde, p. 253). Le MERCADAL (Avène). Rau de MERCADEL (Brissac) : *vallatum dels Mercadels*, 1273 (c. Magal. III, p. 188) ; *vallatum vocatum del Mercadel*, 1275 (*ibid.*, p. 217). Carrières MERCADALE, voie romaine (St-Thibéry). Vierge de MERCADEL (Prémian) : cf. *le Mercadal*, l.d., 1833 (cadastre). **Etym.** Anc. occ. *mercadal* « marchand » ; peut-être n. de famille à Avène et à Prémian. O *La Gacha del MERCAT*, 1550 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 23), anc. quartier de la ville de St-Pons : *la Gache del Mercat*, 1637, 1680 (*ibid.*, pp. 25, 28). Occ. *mercat* « marché » (ALF 812). O MERCADIÈS (Lespignan) : *Rne de Mercadies*, 1771-2 (Cassini) ; *Mercadié*, 1865 (DTH). Anc. occ. *mercadièr* « marchand ».

MERCARIOLO : v. MOURCAIROL.

Mas MERCIER, maison (Frontignan). N. de famille, attesté dans la commune dès 1824 (Marichy, 4.II.B). O Les MERCIÈRES (Castries). Variante fém. du même n.

MERCOIROL : v. MOURCAIROL.

MERCORENT, f. (Béziers) : *Mercoran*, 1770-2 (Cassini). N. de famille : un Mercorent était consul de Béziers en 1632.

MERDANSON, MERDOUS, MERDERIC, etc. : termes que l'on explique traditionnellement comme étant portés « par des ruisseaux qui servent d'égouts » (TdF), « réputés mal odorants » (Nègre, NLT, p. 36), ou par des « cours d'eau boueux ou torrents qui charrient de la boue en période de crue » (Lebel, PMHF, p. 108) ; il s'agirait de dérivés de l'occ. *mèrda*. M. Fabre affirme pourtant (RLR 1969, p. 60) que le dénominateur commun de ces ruisseaux « est constitué par le fait que tous ces petits cours d'eau ont pour lit des bancs de pierre » ; comme hypothèse de travail, il propose donc d'envisager les n. attestés comme étant l'altération d'un thème *Merl-* (*art. cit.*, p. 68, n. 15) ; v. aussi Fabre, AHRDR, pp. 146-8. Jusqu'à plus ample informé, c'est l'explication de Lebel qui nous semble la plus généralement acceptable : un ruisseau qui coule d'habitude sur un banc de pierre peut très bien charrier de la boue et des débris en période de crue. Dans les sections suivantes, nous nous contentons de faire la liste des formes que nous avons relevées :

(I) Le MERDANSON, affluent du Lez (Montpellier) : *rippam Merdancionis*, 1138 (c. Guil., p. 94) ; *ripa Merdancionis*, 1146 (*ibid.*, p. 177) ; *ripam Merdantionis*, 1157 (c. Magal. I, p. 191) ; *cum Merdancione*, 1191 (*ibid.*, p. 378) ; *cum Merdantione*, 1196 (c. Guil., p. 318) ; *de parte Merdancii*, 12e s. (*ibid.*, p. 267) ; *juxta Merdancionem ; alveus Merdancionis*, 1272 (c. Magal. III, p. 150) ; *rivum Merdancionis*, 1321 (c. Magal. IV, p. 550) ; *le Verdanson*, 1827 (J. P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, p. 155) ; *le Verdanson* (carte d'IGN). O Rau du MERDANSON, affluent du Coulazou (Cournonterral – Fabrègues) : appelé *la Billiere R.* par Cassini. Le MERDANSON, rau, affluent de la Lène (Servian) : *le ruisseau de Merdausson* ; *le Merdausson*, 1740-60 (FL. 7. 175) ; *Merdausson R.*, 1770-2 (Cassini). O Le MERDANSON, rau, affluent de la Marguerite (Usclas-du-Bosc – le Bosc) : *Merdanson R.*, vers 1780 (carte du dioc.). Le MERDANSON, rau, affluent de l'Hérault (Moulès-et-Baucels – Laroque). Le MERDANSON, rau, affluent de la Buège (St-André-de-Buèges) : *vallat du Merdanson*, 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 63) ; *ruisseau de Merdanson*, 1830 (cadastre, *ap.id.*). Le MERDENSON, rau, affluent de l'Orb (Maraussan). *Rego de MERDANSIONE*, 1208 (c.c.Agde, no 77), cours d'eau aux environs d'Agde : *Merdansio*, 1538 (compoix, *ap.* Terrin, p. 473, n. 71). *Le MERDANSON*, 1740-60 (FL. 7. 163), rau, affluent de l'Hérault (Canet). Suff. *-antione*.

(II) Rau de MERDERIE, affluent de la Boyne (Fontès) : *rivo de Merdaric*, 1152 (c. Gell., p. 424). Rau de MERDERIC, affluent de l'Hérault (Nizas – Cazouls-d'Hérault) : connu également sous le n. de Rau d'Aigues-Belles. Suff. *-aricu* ?

(III) Rau de MERDOLS (Fontès), rau qui se jette dans la Boyne à env. 2 km plus en aval que le Rau de Merderie : *le Merdoux ; le Merdaux*, 1740-60 (FL. 7. 173, 174) : *Merdau R.*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Moulin de MERDOLS (Fontès), situé au confluent du Rau de M. avec la Boyne : *Merdols*, 1759 (FL. 12. 217). O Rau de MERDAUX (Ceilhes-et-Rocozels). Rau du MERDOUS (Avène). Rau MERDOLS ou de M. (Capestang). Rau de *MERDOLS (Pouzolles – Puissalicon) : *rau de Verdols* (carte d'IGN) ; pron. mèrdòls. Ces formes témoignent d'une confusion entre les suff. *-òl -al(s), -òs*.

(IV) MERDAYROL, rau, affluent de l'Orb (St-Martin-de-l'Arçon – Mons). Suff. *-airòl*.

(V) *MERDOUSSAC* (Cessenon) en 1560 (compoix, *ap.* Segondy, p. 254) ; *masague* [lire : *masatge*] *de Merdeuzac*, 1129-1186 (c.Trencavel, no 463) ; *Merdaussac*, 16e s. (compoix, *ap.* Segondy, *loc.cit.*). Variante, avec suff. *-acum* employé analogiquement, de *Merdous* (ci-dessus, section III).

Rau MÈRE : v. (2) MAIRE.

MÉRIAT, f. (La Salvetat) : *Mérigat*, 1865 (DTH) ; pron. merjat. N. de famille.

Mas de MÉRIC, maison (Montpellier) : *Maric*, 1770-1 (Cassini). Rau de MÉRIC (Paulhan) : cf. *al Randemeric*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 30). Font de MÉRIC, source (Lagamas). N. de famille ; cf. MÉRIGOU. O La MÉRIGARIÉ (Fraisse) : n. auj. inusité. Dérivé du précédent, avec suff. collectif.

MÉRIFONS, commune (canton de Lunas) : *[ecclesiam] de Marifonte cum capella*, 1162 (c. ville Lod. p. 27) ; *ecclesia S. Petri de Marifontibus*, 1252 (pouillé) ; *villa Marifontis*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 47) ; *ecclesia S. Petri de Marifontibus*, 1484 (*ibid.*, p. 12) ; *de Merifontibus*, 16e s. (RDL) ; *Merifons*, 1622 (Le Clerc) ; *l'eglise de Merifons*, 1740-60 (FL. 7. 171) ; *Merifons*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. au l.d. Planas de M. Etym. obscure : les formes latinisées du Moyen Age n'ont sans doute aucune valeur étymologique ; mais l'hypothèse d'un n. d'homme germanique *Merisfuns*, émise par Gamillscheg et reproduite dans DNLF, nous paraît hasardeuse. O *Campum de MERIFONS*, 1166 (c.c. Agde, no 176), l.d. situé à Montblanc, d'après Terrin, p. 473, n. 72. Sans doute transplantation du précédent.

La MÉRIGARIÉ : v. MÉRIC.

MÉRIGOU (Pégairolles-de-l'Escalette). Roc de MÉRIGOU, sommet (Sorbs – Vissec, Gard). N. de famille ; cf. MÉRIC, MIRGOU. O MÉRIGOUSES (Cessenon) d'après Segondy, p. 245 : *Borie des Mérigos*, 1558 ; *Boria dels Mérigous*, 1560 (*ibid.*, pp. 224-5). Variante fém. du précédent. O MÉRIGOUNES (Prades-le-Lez). Variante fém. artificielle du même n.

MERLAC, h., Rau de M. (Rieussec) : *Merlac*, 1667 (Sicard, p. 183), 1701 (*ibid.*, p. 193), 1747 (*ibid.*, p. 147), 1773-4 (Cassini). Sans doute domaine gallo-romain : surnom lat. Merula + suff. *-acum*.

Rau de MERLAN (Courniou). Transplantation, avec altération, du précédent ; ou l'occ. *merlan*, employé comme sobriquet « des garçons perruquiers » (TdF) ?

Les MERLAUX, Rau des M. (Félines-Minervois) : *Merlaus R.*, 1770 (Cassini). Variante du n. de famille *Merlaud* ?

MERLE, h., Combe de M. (Causse-de-la-Selle) : *Mas de Merle,* 1655 (compoix, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 18) ; *metherie de Merle,* 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *Merle,* 1770-2 (Cassini). Mas de MERLE, maison (Montpellier). Prat MERLE (Puissalicon). Puech MERLE (Montarnaud). O Les MERLES (St-Bauzille-de-Montmel). Tous ces n. représentent plus prob. le n. de famille *Merle,* attesté à Pégairolles-de-Buèges en 1518 (F. Lambert, *NLVB,* p. 18), que le n. commun occ. *mèrle* « merle » (ALF 843).

Les MERLETS (Montpellier). N. de famille *Merlet.*

Serre de MERLY, Col de M. (Roquebrun). N. de famille.

MERMIAN, f. (Agde) : *villa de Mermiano,* 1121 (c.c.Agde, nº 9), 1156 (*ibid.,* nº 1) ; *homines de Mirmiano,* 1148 (*ibid.,* nº 146) ; *S. Silvestro de Mirmiano,* 1160 (*ibid.,* nº 37) ; *apud Mirmianum,* 1173-4 (*ibid.,* nº 91) ; *mansum de Mirmiano,* 1176 (*ibid.,* nº 19) ; *S. Sylvestri de Mirmiano,* 1202 (*ibid.,* nº 145) ; *de Mermiano,* 1207 (*ibid.,* nº 357), 1232 (*ibid.,* nº 372) ; *villa de Mirmiano,* 1203 (*ibid.,* nº 76), 1205 (*ibid.,* nº 453) ; *alberga de Mermiano,* 1231 (Castaldo, p. 174) ; *Mermian,* 1771-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Mirmio + suff. *-anum.* Cf. le l.d. voisin St Sylvestre.

Le MERMIÈRE (Florensac). Variante fém. du n. de famille *Mermier.*

Cantonnement MERMOZ (Pérols). N. de famille.

Mas de MÉROU, f., R^au du M. de M. (Lodève) : *mas de Murou,* 1696 (c. ville Lod., p. 382). N. de famille.

MERQUES (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Col de la MERQUIÈRE (Dio-et-Valquières). Prob. n. de famille *Merque* + suff. collectif.

MESELHAS : v. MÉZEILLES. *MESOA* : v. MÈZE.

Mas de MESSIER, f. (St-Félix-de-l'Héras) : *mansus de Messier,* 1240 (L. Vert de Lodève, p. 88) ; *le Mas de Messié,* 1774-5 (Cassini). Occ. *messièr,* prob. au sens de « garde des moissons, garde-champêtre ».

MESSILIANO : v. MARSEILLAN. *MESUA* : v. MÈZE.

La MÉTAIRIE BASSE, f. (Oupia) : *la Borde Basse,* 1770 (Cassini). La MÉTAIRIE BASSE, f. (Fraisse). La MÉTAIRIE BASSE, l.d. (Siran) : *le Metairie Basse,* 1770 (Cassini). O *M[ETAIRIE] HAUTE* (Courniou) en 1773-4 (Cassini). O La MÉTAIRIE NEUVE, f. (Fraisse) : *la Bde Nove,* 1773-4 (Cassini). La MÉTAIRIE NEUVE, deux fermes (Le Soulié). MÉTAIRIE NEUVE, f. (Verreries-de-Moussans) : en occ., appelée la bòrjo nòvo. MÉTAIRIE NEUVE, f. (Siran). O Les MÉTAIRIES, faubourg (Sète). Mot fr., qui tend à remplacer l'occ. *bòrda, bòria* (v. BORDE, BORIE) ; cf. ALF C1851.

METELLIANO, METILIANO : v. MÉDEILHAN.

Manso de la MEULA, 1263 (c. Magal. III, p. 26), loc. non ident. aux environs de Ste-Croix-de-Quintillargues : *mansum vocatum de la Meulla,* 1311 (c. Magal. IV, p. 157) ; *locum sive mansum vocatum de la Meulla* ; *mansi de la Meulla,* 1335 (c. Magal. V, p. 571). Variante dialectale, avec graphie aberrante, d'occ. *mula* « mule » ?

La MEULIÈRE (Le Crès). Mot fr.

Les MEULIÈRES (La Livinière ; Quarante) : v. MOLIÈRE.

Bois de MEUNIER (Vacquières). N. de famille.

La MEUSE, poste électrique (Gignac). La MEUSE, bâtiment (St-André-de-Sangonis). MEUSE DE CLAUZEL, moulin ruiné (Brissac). *Meuse,* terme régional désignant une grande roue de moulin.

R^au de MEYNAUD (Fraisse). N. de famille.

MEYRAN : v. (1) MAYRE.

MEYRARGUES, h. (Vendargues) : *villa que vocatur Mairanichos,* vers 961 (c. Gell., p. 12 : HGL, V, c. 240) ; *in Maraneges,* vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *cabmansure de Mairanico,* 1122 (*ibid.,* p. 142) ; *villa de Mairanicum,* après 1140 (*ibid.,* p. 278) ; *hospitalis Beate Marie de Mairanicis,* 1289 (c. Magal. III, p. 429 : identification incertaine) ; *Meyrargues,* 1626 (De Beins) ; *Meirargues.* 1648 (Cavalier), 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176), 1740-60 (FL. 8. 257 v°, 296 r°), 1770-1 (Cassini) ; *Meyrargues,* 1740-60 (FL. 8. 258 r°) ; pron. « mèirargés » (Nègre, RIO XVII, p. 22). O MAIRERGUES (St-Pons-de-Mauchiens) d'après le cadastre : *villa... de Mairanichis,* 1136 (c.An., p. 217) ; *honorem de Mairanegues,* 1142 (c.Gell. p. 482) ; *villam de Mairanicis,* 1146 (c.c.Agde, nº 134) ; *in Mairanicis,* 1149 (*ibid.,* nº 20) ; *de Mairanegues,* 1153(?) (c.Valmagne, nº 533) ; *de Mairiguanegues* [lire : *Mairanegues*], après 1153 (*ibid.,* nº 541) ; *fontem de Mairanicis,* 1155 (c.c.Agde, nº 136) ; *ad Mairanegues,* 1164 (c. Gell., p. 483) ; *S. Michaeli de Mairanicis,* 1174 (*ibid.,* p. 472). O *In MAIRANICIS,* 1139 (c. Guil., p. 223), loc. disp. près de la ville de Montpellier : *vineto quod vocatur Maranegues,* 1146 (*ibid.,* p. 177) ; *vineas de Mairanicis* ; *gardiam de Mairanegues,* 12e s. (*ibid.,* pp. 267, 381). (Cf. RIO XXIX, p. 16, n. 33). **Etym.** Domaines gallo-romains : gentilice lat. Marius + suff. *-anicis* ; cf. (1) MAYRE. O MAIDERGUES (Fontès – Péret). Variante dialectale (avec *-r-* > *-d-*) du n. de famille *Mayrargues,* tirés des n. précédents.

MÉZAILLE : v. MÉZEILLES.

Le MÉZAULIEU, hauteur (Azillanet) : *al Mezoulieu,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10) ; pron. mèsuljụ. Occ. *mesolhós* « qui a beaucoup de moelle ou de mie », sobriquet de propriétaire ou n. descriptif du terrain ?

MÈZE, commune et chef-lieu de canton : *Mesua collis,* 1er s. ap. J.-C. (Pomponius Mela, II, 5) ; *castrum de Mesoae,* 844 (HGL, II, c. 221) ; *villam Mezua,* 987-996 (c.c.Agde, nº 318) ; *villa de Mesoa... cum... ecclesia... S. Hilarii,* 990 (L. Noir, p. 54 : HGL, V, c. 318) ; *castello quem vocant Mesoa,* vers 1036 (HGL, V, c. 426) ; *castellum de Mesoa,* 1045 (*ibid.,* c. 453), vers 1059 (*ibid.,* c. 495) ; *Mesoa,* vers 1068 (*ibid.,* c. 563) ; *Mesua,* 1077-1099 (c. Gell., p. 259) ; *Mesoam,* 1112 (HGL, V, c. 828) ; *decima S. Ylarii de Mesua,* 1121 (c.c.Agde, nº 9) ; *capellano de Mezua,* 1139 (*ibid.,* p. 43) ; *castri de Mezoa,* 1147 (HGL, V, c. 1097) ; *castellum quod dicitur Messua,* 1152 (*ibid.,* c. 1157) ; *castri de Mesoam* ; *Medoe,*

1168 (c. Valmagne, n° 421) ; *Mesua* (var. : *Meloa*, *Mezua*), 1173-4 (c.c.Agde, n° 351 : G.christ. VI, inst. c. 327) ; *extra vetus vallum de Mesoa*, 1174 (c.Valmagne, n° 427) ; *castrum de Messoa, ecclesia S. Ylarii*, 1175 (c. Trencavel, n° 425) ; *S. Ylarii de Mezua*, 1215 (c.c. Agde, n° 359) ; *de Mesua*, 1219 (Doat 72. 5 r°) ; *Mesœ*, 1226 (c. Magal. II, c. 370) ; *castrum de Mesua*, 1303 (c. Magal. III, p. 977) ; *de Mesua*, fin du 14e s. (pouillés) ; *Mere*, 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *Meso*, *Mezo*, 1419 (*Ann. du Midi* I, p. 508) ; *l'Eglise de Mize*, 1518 (CDA : VIII) ; *Mèze*, 1563 (HGL, VIII, c. 678) ; *Mèse*, 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 201) ; *Meze*, 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier) ; *Matge*, vers 1683 (carte de Montaigu, CAL, planche X) ; *Mèze*, 1694 (HGL, XIV, c. 1457) ; *Meze*, 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 177 ; 8. 286 v°), 1770-2 (Cassini). Composé grec : μέση ou μέσον « milieu » + (moins assurément) ὤα au sens de « rivage » (suivant E. Nègre, TGF, I, p. 288 et P. Fabre, NLL, p. 53, n. 1), n. descriptif de la situation de cette ville sur l'Étang de Thau. L'hypothèse que ce toponyme aurait une origine grecque est d'autant plus vraisemblable que Mèze se trouve à l'intérieur d'une zone de cadastration grecque qui s'étendait autour d'Agde, comme l'a démontré Mme M. Clavel-Lévêque (*KLIO* 64(1982), pp. 21-28).

MÉZEILLES, h. (Vieussan), d'où Col de M. (Vieussan - Roquebrun) : *[mansus] de Meselhas*, 1342 (c. Fontc., 145 v°, 146 v°) ; *Meseille*, 1770-2 (Cassini) ; pron. mèzẹjès ou mèzẹjè. O *Campo MESELLIS*, c1170-1200 (c.c.Agde, n° 130), loc. non ident. aux environs de Montagnac : *honorem de Mezella*, 1234 (*ibid.*, n° 364). Anc. occ. *meselia* « lèpre » (Levy, PDPF). O MÉZAILLE, f. (Corneilhan) : *terminio que vocatur Medaladam*, 1204 (c.Valmagne, n° 742 : identification incertaine). Latinisation aberrante ? O *Prope MESELLARIAM*, 1172 (L. Noir, p. 330), loc. non ident. aux environs de Caux : *versus Mesellarias de Caucio* ; *versus Messelaria*, 1175 (c. An., pp. 305, 306). Occ. *meselariá* « léproserie » : cf. MALHAUTE.

MÉZOUILHAC, h., Rau de M. (Riols) : *Mézouïllac*, 1489 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 2) ; *Mesoulhac*, 1607 (Sicard, p. 183, n. 4) ; *Mesouilhac*, 17e s. (?) (*ibid.*, p. 69) ; *Mezouillac*, 1773-4 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice ou n. d'origine lat. Medullius + suff. *-acum* ; v. SATH, pp. 160-1.

MÉZOULS, f. (Mauguio) : *cellam S. Naçarii de Meduil*, 1079 (c.St-Victor de Marseille, II, p. 219) ; *S. Nazarii de Medullio*, 1113 (*ibid.*, p. 329) ; *ad Medol* ; *de Medol* ; *ecclesia de Madolis*, avant 1129 (c. Magal. I, pp. 97, 98, 100) ; *via de Mezoll*, 1186 (*ibid.*, p. 347) ; *de Medullio* ; *de Modullio*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 56, 61) ; *parrochia de Medullio*, 1201 (G. christ. VI, inst. c. 200) ; *ecclesiam de Medullis*, 1332 (c. Magal. V, p. 395) ; *de Medullione*, 1336 (c.St-Victor de Marseille, II, p.618) ; *prior de Medullo*, 1392 (pouillé) ; *de Medullis*, fin du 14e s. (pouillé) ; *l'eglise de Mezouls*, 1740-60 (FL. 7. 92) ; *Mezouls*, 1770-1 (Cassini). Dérivé du radical hydronymique pré-indo-eur. **med-* (Rostaing, ETP, pp. 198-9), avec suff. prélatin ou lat.

Source de MIAC, réservoir (Ste-Croix-de-Quintillargues) : pron. mijạk. Variante orthographique du n. de famille *Milhac*.

Rau de la MIAILLE (Villespassans). N. de famille.

MIASANEGUES : v. NISSERGUES.

Mas MICHEL, maison (Mauguio). Pioch MICHEL (Frontignan). N. de baptême ou de famille. O La MIQUELLE, f. (Sauvian) : *la Miquele*, 1770-2 (Cassini). La MIQUELLE, f. (Riols). Variante fém. du n. de famille *Miquel*, forme méridionale de *Michel* (ALF B1628).

MICHERAIMOND : v. *MILHE RAIMOND. *MICOULAU* : v. NICOLAU.

MICOURIOS, rocher (St-Martin-de-l'Arçon) : pron. lus mikurjòs. Etym. obscure ; cf. *micarurié* « alisier » à Paulhan (ALF B1429).

Plo MIDI (Prades-le-Lez). Roc du MIDI (St-Jean-de-Buèges). Mot fr. (cf. ALF B1629). À St-Jean-de-Buèges, rocher qui servait traditionnellement, par la position de l'ombre d'une de ses arêtes, à faire reconnaître l'heure de midi ; « en 1793, ce sommet donna éphémèrement son n. au village, qui devint *Rochemidy* » (F. Lambert, *NLVB*, p. 99).

La MIE, f. (La Salvetat). Gour de la MIE (Fabrègues). N. de famille *Mie* ou *Lamie*.

MIÈGE : v. MÉGÉ. MIÉJANELLE : v. MÉGÉ (I).

La MIELLOUANE, f. (Le Soulié) : *Miecho-Logano*, *Miechlougane*, 16e s. (Sahuc, DTSP, p. 234) ; *[village] de la Miellouane*, 1740-60 (FL. 7. 233) ; *la Miellouane*, 1773-4 (Cassini) ; pron. la mjèllwạno. Etym. obscure.

Combe MIGE, MIGÈRE : v. MÉGÉ.

Croix de MIGOU (Capestang). N. de famille.

MIJOULAN : v. MUJOLAN.

Pont de la MIJOULETTE (Nissan-lez-Enserune). N. de famille *Mijoule* + suff. dimin. *-eta*.

*MILHE RAIMOND (Le Bosc) suivant le cadastre : *Micheraimond* (carte d'IGN). N. de famille + prénom.

Mas de MILHOU, maison (Gignac) : *Mas de Milhau*, 1770-2 (Cassini). La Grange de MILHAU (Bessan). *MILHAU*, f. (Pézenas) en 1770-2 (Cassini). *MILHAU*, f. ruinée (Laurens) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Milhau*. O Causse de MILLAU (Rouet). Endroit dont l'aridité rappelle le *Causse* du Larzac, sur la route de *Millau* (Aveyron). Cf. (1) MILLAU.

Fiscum... qui dicitur MILIACUS, 12e s. (c. Gell., p. 210 : HGL, II, c. 91), loc. non ident. aux environs de St-Pargoire : *Miliacus*, 12e s.(?) (c. An., pp. 53, 55, 58, 62 : HGL, II, cc. 86, 141, 201, 291) ; *fiscum Miliaci*, 1146 (G. christ. VI, inst. c. 280) ; *fiscum... qui dicitur Miliacus*, 1162 (*ibid.*, c. 282) ; *villam de Amiliaco*, 1178 (*ibid.*, c. 140). Domaine gallo-romain : Milius, variante avec aphérèse du gentilice lat. Aemilius + suff. *-acum*. Cf. (1) MILLAU et l'article suivant.

MILICIANUM (var. : *Miliciacum*), 10e ou 11e s.(?) (c. Gell., p. 5 : HGL, II, c. 69), loc. non ident. aux environs de St-Pargoire : *Miliciano villa*, 12e s. (c. Gell., p. 210 : HGL, II, c. 71) ; *Militiano* (var. : *Militiane*, *Militnao*) ; *Miliciano villa*, 12e s.(?) (c. An., pp. 53, 55, 58, 62 : HGL, II, cc. 86, 141, 201, 291) ; *Rainardi de Miliciano*, 1110 (c. Gell., p. 215) ; *villa Miliciano*, vers 1140 (*ibid.*, p. 410) ; *Miliciano villa*, 1162 (G. christ. VI, inst. c. 282) ; *Guillelmo de Milciano*, 1183-1191 (c.c.

Agde, p. 91) ; *de Milciano*, 1201 (?) (c. Guil., p. 490). Domaine gallo-romain : surnom lat. Melissus + suff. *-i-anum*. D'après les formes attestées, il faut sans doute postuler deux thèmes Melissus, Aemilius pour cette loc. et la précédente ; leur proximité a favorisé le rapprochement des graphies. Il est beaucoup moins probable que *Miliciano* remonte à (Ae)milius avec suff. *-ic-i-anum*. Nous ne croyons pas que l'identification de ce n. avec St-Pons-de-Mauchiens soit à retenir.

Julio-du-MILIEU, h. (St-Vincent-d'Olargues). Malviès-du-MILIEU, h. (Olargues). Usclats-du-MILIEU, h. (Courniou). Mot fr., d'introduction récente dans ces n.

La MILLACIÈRE, la MILLADE, *MILLARGUES*, MILLAS, R^au^ de MILLASSOLE : v. MILLIÈRES.

(1) MILLAU, f., Domaine de M., l.d., R^au^ de M. (Puisserguier) : *terminio de Emiliano*, 1193 (c. Fontc., 187 v°) ; *de Amilhano*, 1297 (*ibid.*, 72 r°) ; *Bernardus Fabri de Milhano*, 1344 (*ibid.*, 18 v°) ; *meterie de Mihau*, 1669 (*Bull. de la Soc. Archéol. de Béziers* 3e série, IX, p. 119) ; *Milhan*, 1759 (FL. 12. 200) ; *Milhac*, 1770-2 (Cassini) ; *Milhan*, vers 1780 (carte du dioc.). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Aemilius + suff. *-anum* ; cf. *MILIACUS*.

(2) Causse de MILLAU (Rouet) : v. MILHOU.

MILLE-FEUILLES, f. (Mauguio). N. de fantaisie donné par M. Fesquet, ancien propriétaire et autrefois pâtissier à Montpellier.

R^au^ de MILLE PONTS (Cassagnoles). Allusion inconnue : n. auj. inusité.

Les MILLIÈRES (Brignac ; Pouzols). R^au^ des MILLIÈRES (Moulès-et-Baucels). *Las MILLIÈRE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). **Etym.** Occ. *milhièra*, peut-être au sens de « champ de maïs » (cf. *mil* partout dans l'Hérault comme équivalent de « maïs », d'après ALF 800 ; Michel, *La Langue des pêcheurs*, p. 166) mais plus prob. au sens plus anc. de « champ de millet » (ALF 860 relève toujours *mil* « millet » à Lamalou-les-Bains et aux Matelles). On se servait autrefois des graines de millet, pilées au mortier et cuites dans du lait, pour faire des bouillies, des « pilés » (Lebel, *Annales de Bourgogne* 17 (1945), p. 117). Cf. MY. O La MILLADE (St-Maurice) : « mas... de la Meilhade », 1471[1783] (TCIG, § 1613) ; « mas de la Melhade » ; « de la Melada », 1490[1783] (*ibid.*, §§ 1614, 1615). MILLIADE (Quarante) : pron. la mijạdo. La MEILLADE, h. (Montpeyroux) : *le village de la Meillade*, 1740-60 (FL.7. 168) ; *la Meillade*, 1770-2 (Cassini). Occ. *milhada*, prob. à l'ancien sens de « redevance en millet ». Cf. la MEILLADE. O Le MILLIERGUE (Vias). *Pas de MILLARGUES* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Occ. *milharga* « fourrage, qui provient de la dépouille du maïs » (TdF) ; moins prob. « champ de maïs » (sens indiqué comme rouergat, par Alibert). O MILLAS (Castanet-le-Haut). Dérivé de *milh* avec suff. *-às* à valeur collective : « champ de maïs » ? O R^au^ de MILLASSOLE (Ferrières-Poussarou). MAILLASOLLES (Nissan-lez-Enserune) : *Malhiasolles*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27) ; pron. majasọ̀los. Prob. dérivés, avec suff. dimin. *-ola*, du précédent ; à Nissan, évolution *i* > *a* de la voyelle initiale par assimilation à l'*a* suivant. O La MILLACIÈRE (Maraussan). Variante fém. de l'occ. *milhassièr* « tas de tiges de maïs ».

Les MINCHOUS, source (Causse-de-la-Selle) : pron. la fun de mintšụ. Occ. *minchon*, *menchon* « niais », sobriquet.

La MINE, usine (La Caunette). La MINE (Galargues). R^au^ de la MINE (Azillanet ; Cabrières ; Lamalou-les-Bains ; St-Paul-et-Valmalle). Rocher de la MINE (St-Julien). O Les MINES (La Caunette), à env. 1,5 km au nord-est de la Mine dans cette commune. Grotte des MINES (Ganges). Allusions à l'exploitation de la houille à Azillanet et à la Caunette ; de la bauxite à St-Paul-et-Valmalle ; du cuivre à Cabrières et à Lamalou-les-Bains ; du fer à Galargues ; du plomb et du zinc à Ganges et à St-Julien. O **Pézènes-les-MINES**, commune (canton de Bédarieux). Le déterminant, adopté dans le n. officiel de la commune en 1926, se rapporte à l'exploitation de la bauxite. O Le MINERAI, anc. mine de fer (St-Gervais-sur-Mare). (Nous remercions M. l'abbé Boulanger, qui nous a fourni un grand nombre des renseignements contenus dans cet article).

MINERVE, commune (canton d'Olonzac) : *ante kastro Minerba*, 873 (HGL, II, c. 371) ; *de castello Minerba*, vers 1002 (HGL, V, c. 345) ; *Wilhermo de Minerba* ; *de Minerba*, 1127 (*ibid.*, cc. 941, 943) ; *ecclesiae S. Stephani Minervae*, 1135 (*ibid.*, c. 1009) ; *de Minerba*, 1146 (*ibid.*, c. 1088). 1165 (*ibid.*, c. 1295) ; *de Menerba*, 1351, fin du 14e s. (pouillés) ; *Menerbe* ; *Minerbe*. 1487 (Riols de F., pp. 145, 146) ; *Ménbe*, 1518 (RDSP) ; *Minerbe* ; *Minerbes*, 1609 (*ibid.*, pp. 155, 159) ; *Minerve*, 1740-60 (FL. 7. 612 ; 8. 288 r°), 1770 (Cassini). O Donnait son n. au Moyen Age à un pays comprenant plusieurs communes des départements actuels de l'Hérault et de l'Aude (v. HGL, XII, p. 204) : *suburbio Minerbense*, 836 (HGL, II, c. 195) ; *pago Menerbense* ; *in Minerbense*, 844 (*ibid.*, cc. 222, 259) ; *suburbio Minerbensi*, 852 (*ibid.*, c. 289) ; *pago Minerbensi*, 855 (*ibid.*, c. 301), 870 (*ibid.*, c. 360) ; *suburbii Minerbensis*, 878 (*ibid.*, c. 398) ; *suburbio Minerbense*, 899 (HGL, V, c 106). 983 (*ibid.*, c. 296) ; *de Menerbez*, 1069 (*ibid.*, c. 569) ; *territorio Minerbensi*, 1102 (*ibid.*, c. 773) ; *vicaria Minerbesii*, 1360 (HGL, X. c. 1214) ; *la viguerie de Minerbois*, vers 1370 (*ibid.*, c. 1441). Ce n. subsiste comme déterminant des communes de Félines-M., St-Jean-de-M. (Hérault), Argens-M., Bize-M., Caunes-M.. Laure-M., Malves-en-M., Peyriac-M., Pouzols-M., Rieux-M., Roquecourbe-M., Villeneuve-M. (Aude). Lieu de culte gallo-romain : lat. *Minerva*, déesse de l'intelligence. de la sagesse et des arts.

MINES : v. MINE.

Fontaine de MINGUAUD, source (Florensac). N. de famille.

Plo MINIO (St-Privat). Variante du n. de famille *Minier*.

Le MINISTRE, maison (Murviel-lès-Béziers). Mas du MINISTRE. maison (Mauguio). D'après la tradition orale, il habitait vers 1900 à la loc. de ce n. à Murviel-lès-B. un homme d'une tenue exceptionnellement élégante, d'où le sobriquet *Ministre*. A Mauguio, souvenir d'Honoré Michel, pasteur de Marsillargues vers 1870.

Combe MIOLE, Combe des MIOLS : v. MULES.

Cité MION, quartier (Montpellier). N. de famille.

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).